

www.territoiresdecirque.com

contact@territoiresdecirque.com

Regards sur les publics des arts du cirque au sein de Territoires de Cirque :

Constats et interrogations

Novembre 2008

Un spectateur, c'est quelqu'un qui est forcément nécessaire.

• • •

Un spectateur, c'est celui qui accompagne.

. . .

Un spectateur, c'est quelqu'un qui vient à la rencontre. Il est en attente de quelqu'un, de quelque chose¹.

¹ Moi j'ai rien d'intéressant à dire, petits propos sur le théâtre par ceux qui n'y vont presque pas, J.-P. Moulères, La Chamaille / L'Atalante, nov. 2003

Sommaire

Introduction

- 1. Analyse quantitative et analyse qualitative des publics
- 2. Définition et image du cirque contemporain
- Esthétiques et référencement
- Les festivals
- Images et attentes
- 3. Chapiteau et itinérance
- 4. Des actions pour le développement des publics
- Le cirque offre un fort potentiel de développement des publics
- De nombreuses actions culturelles
- Arts du cirque et éducation artistique
- Politique tarifaire

Conclusion

Sources bibliographiques

Annexes

Introduction

En 2007, le ministère de la Culture et de la Communication exprimait par le biais de ses représentants le souhait de mieux connaître le public des Arts du Cirque en France. Cette synthèse, basée sur des études et des contributions² réalisées au sein de leurs structures et sur leurs territoires respectifs par les membres de Territoires de Cirque (le plus souvent dénommé TDC dans ce document), permet de faire ressortir les caractéristiques des publics des arts du cirque, ou cirque contemporain, et les préoccupations liées au rapport aux publics au sein de Territoires de Cirque.

Malgré la grande diversité d'actions et de moyens des membres de TDC ainsi que des données sociologiques des publics avec lesquels ils travaillent, cette synthèse s'efforce de dégager les lignes de force et points de convergence des analyses réalisées et vise à montrer d'une part la place grandissante du cirque dans le rapport au public et, d'autre part, les difficultés à qualifier les écarts esthétiques du cirque d'aujourd'hui, entraînant un rapport parfois complexe au public et à ses attentes.

Les membres de TDC s'attachent à soutenir la création artistique dans le domaine des arts du cirque mais aussi à inventer des formes multiples de diffusion des spectacles pour aller à la rencontre des publics les plus variés. Il s'agit de développer les publics par et pour le cirque. Le cirque, avec ou sans chapiteau, fait événement par son langage populaire, plus rarement par le renom de la compagnie, et offre une réponse à la stagnation de la demande du public, permettant aux publics comme aux non-publics de se (ré)ouvrir à la magie du spectacle vivant.

La démocratisation culturelle, l'élargissement des publics et l'accès aux œuvres, ces préoccupations majeures traversant les politiques publiques de soutien au spectacle vivant prennent en effet une dimension tout à fait particulière dans le secteur des arts du cirque. Alors que certaines théories sociologiques conjuguées au discours politique ambiant tendraient à décréter l'échec de la démocratisation culturelle, les membres de Territoires de Cirque constatent l'augmentation du public du cirque contemporain et sont confrontés aux enjeux de la poursuite de la diversification et de l'élargissement des publics des arts du cirque émergents.

Ayant observé les effets bénéfiques de l'Année des Arts du Cirque en 2001-2002 sur la connaissance des arts du cirque et sur la fréquentation des spectacles, et observant aujourd'hui l'intérêt grandissant des scènes généralistes pour le cirque, les pôles cirque historiques et associés, lieux militants de production de spectacles des arts du cirque,

² Ces contributions et études sont placées en annexes et on en retrouvera des éléments tout au long de ce document

s'attachent par différents biais à poursuivre et développer leurs actions de diversification et d'élargissement des publics ainsi que de sensibilisation des professionnels du spectacle vivant. En effet, les Arts du Cirque offrent un autre rapport au public que la programmation de spectacles plus « classiques » dans un contexte de crise du spectacle vivant. L'organisation, en lien avec l'Office National de Diffusion Artistique (ONDA), de rencontres nationales cirque à destination des professionnels, et le site internet de Territoires de Cirque, avec son agenda et ses dossiers thématiques, sont des exemples de cet engagement dans une large démarche de sensibilisation en direction des publics et des relais (enseignants, journalistes...).

Car s'il y a quelques années le cirque, forme artistique permettant de rassembler le public, s'est en effet avéré intéressant pour les scènes généralistes et a progressivement pris une place plus importante dans les programmations culturelles, on trouve aujourd'hui des formes plus émergentes et de recherche qui méritent un véritable accompagnement et demandent des efforts conséquents pour faire en sorte que le public soit au rendez-vous. Ce sont notamment ces formes expérimentales et ces langages innovants ouvrant de nouvelles voies que soutiennent les membres de TDC, afin de ne pas verser dans la tentation d'un cirque qui ne chercherait que la popularité immédiate (comme celle du cirque traditionnel). C'est pourtant cette tendance « populaire » que les équipes artistiques fragilisées par la précarité économique sont tentées de développer – au détriment souvent de leur créativité et de leur spécificité - afin de répondre non seulement à ce qui leur paraît être la demande des publics, mais aussi celles des scènes généralistes.

Au regard du manque de moyens, de temps et de compétences spécifiques au sein de TDC pour réaliser une étude complète sur les publics de cirque, il s'agit, avant d'en entamer la lecture, de noter que ce travail est de l'ordre déclaratif plutôt que scientifique à proprement parler³. Confrontée à la diversité des histoires, des contextes mais aussi des indicateurs chiffrés des membres de TDC, cette synthèse, basée sur les expériences de terrain au sein de l'association, a été coordonnée par Béatrice Goudard, chargée de mission pour TDC. Les membres de Territoires de Cirque espèrent que ce document pourra être complété par une évaluation approfondie du Département des Etudes et de la Prospective qui dispose des moyens, de l'ingénierie et d'un panel d'outils d'analyse adaptés et nécessaires à une étude fondée sur des enquêtes et des sondages conséquents.

³ L'étude « *La fréquentation et l'image du cirque »* réalisée en 1993 par le DEP a nécessité 4 enquêtes par questionnaires auprès d'échantillons allant de 80 à 3577 personnes, toutes réalisées en face à face au domicile des personnes interrogées par un institut de sondage, complétées par une enquête par entretiens approfondis auprès de 26 professionnels du cirque et des arts du spectacle, une enquête par entretiens semi-directifs auprès de 63 personnes de tous âges et une enquête auprès de 24 personnes responsables de l'accueil des cirques dans les villes.

Analyse quantitative et analyse qualitative des publics

Au regard de l'analyse de l'évolution de la fréquentation sur les propositions cirque au fil des saisons depuis l'année des Arts du Cirque, l'ensemble des membres de Territoires de Cirque constatent que les publics du cirque augmentent, et en particulier dans leurs structures dont le travail de sensibilisation des publics sur plusieurs années démontre sans conteste un accroissement de la fréquentation, y compris sur des formes plus expérimentales. Mais, malgré ce constat positif, plusieurs questions se posent dont les membres de TDC, pour la pertinence de leur action, ne veulent pas faire l'économie: comment traduire cette augmentation, qu'est-ce qu'elle indique et qu'est-ce qu'elle masque?

Posons tout d'abord que l'analyse quantitative et l'analyse qualitative des publics sont deux approches différentes mais tout aussi nécessaires car l'évaluation quantitative, si elle est n'est pas accompagnée d'une évaluation qualitative, transforme le spectateur en consommateur. Les membres de TDC s'accordent sur le côté inapproprié et ambigu d'études et d'enquêtes sur les pratiques culturelles n'avançant que des chiffres sans aborder la dimension qualitative et prospective.

En matière d'étude de publics, force est de constater que les indicateurs restent basiques et que l'examen des abonnements ne suffit pas : il s'agit d'approfondir pour comprendre quel public a été gagné ou perdu et comment rechercher de nouveaux publics.

Contribuant à l'aménagement du territoire en matière d'offre culturelle (avec des équipements spécifiquement dédiés aux arts du cirque, le plus souvent en zone rurale ou semi-urbaine), les membres de TDC estiment que le principe de l'analyse qualitative demande au préalable la formulation d'un vrai projet de public et la mise en place d'actions ciblées pour que le public soit acteur de la vie culturelle de son quartier, de sa ville.

C'est ainsi que, pour entendre les récits de vie des spectateurs à travers lesquels se crée l'identité d'un lieu, certains membres de Territoires de Cirque mènent des actions spécifiques de recueil de paroles de spectateurs ('Gens de paroles' et 'Homme post-it' aux Subsistances à Lyon, 'Les apartés' au Sirque de Nexon⁴...) pour mieux connaître le public, savoir comment les

_

⁴ 'Gens de paroles' est un groupe de spectateurs qui se font passeurs entre les artistes et les autres spectateurs. Les Subsistances à Lyon offrent ici un espace de parole privilégié pour comprendre les enjeux des langages artistiques d'aujourd'hui. 'Les apartés', ce sont, à l'occasion du festival 'La route du cirque' à Nexon, des rencontres conviviales pour mieux comprendre et percevoir certains spectacles.

spectateurs parlent du spectacle qu'ils viennent de voir, et à travers leurs mots, tenter de mieux cerner leurs attentes, leurs rêves, leurs espoirs, leurs déceptions aussi parfois.

Le public qui fréquente les lieux est généralement en confiance avec l'équipe et la programmation et présente à première vue un véritable appétit pour le cirque contemporain. Cependant, les membres de TDC s'interrogent sur la manière dont cet appétit peut résister dans le temps avec des formes moins ou pas consensuelles ne correspondant pas à ce que le public attend.

Certains lieux membres du réseau TDC restent en outre confrontés à la difficulté de qualification des publics, c'est notamment le cas pour les lieux de création qui proposent par nature moins de spectacles en diffusion et ont donc une relation toute autre avec le public. Malgré cette difficulté, le public est en augmentation sur les présentations publiques du travail des artistes résidents, se montrant curieux et critique, s'impliquant même de plus en plus dans la vie du lieu, comme le constate l'équipe de la Brèche à Cherbourg.

Les résidences permettent aux artistes d'être en contact direct avec le public, et de ce contact peut naître la curiosité pour la création artistique, un phénomène relationnel de l'ordre de l'intime qu'il est difficile de quantifier.



Rencontre impromptue entre le public et Rémi Luchez lors de la présentation de saison 2007-2008 de *La Merise à Trappes*. Rémi a capté l'attention à travers ce langage scénique simple et universel, le clown associé au mime. Rémi, au centre de la piste, regarde le public, suscite des échanges, provoque des réactions. Il n'y a pas de message explicite, mais une invitation au savoir être ensemble, s'écouter, se regarder.

Certaines caractéristiques sociologiques se dégagent pourtant de l'analyse des publics des arts du cirque : on constate en effet d'une part que le public du cirque est plus hétérogène (en termes de catégories socioprofessionnelles et de générations) que celui de l'opéra, du cinéma et du théâtre, et d'autre part que, dans le public du cirque contemporain, la proportion de jeunes est plus importante que celle de la société française. A titre d'exemple : un tiers du public du Cirque-Théâtre d'Elbeuf a entre 16 et 35 ans ; 23,10 % du public du Sirque à Nexon a

entre 21 et 40 ans et 16,90 % a moins de 20 ans, portant à 40 % la proportion du public ayant moins de 40 ans ; concernant le festival Circa à Auch, 44,6 % du public a entre 21 et 40 ans et 22,2 % du public a moins de 21 ans ; 15 % du public du festival Janvier dans les étoiles à la Seyne sur Mer a entre 12 et 26 ans.

Au sujet d'une étude réalisée à Marseille auprès du public du Merlan, majoritairement composé des 25-35 ans, Nathalie Marteau, directrice de la scène nationale, rapporte que « les jeunes, notre principal public, sont très attachés à l'environnement des spectacles, comme le bar, l'accueil. Ils sont sensibles aussi à la souplesse de réservation. Mais surtout, ce qui m'a surpris, c'est que le premier déclencheur pour venir voir un spectacle est le thème abordé ». Marc Jeancourt du Théâtre Firmin Gémier / La Piscine à Antony / Châtenay-Malabry partage ce constat et évoque au sujet de la scène conventionnée pour les arts du cirque qu'il dirige : « les jeunes ne vont pas voir les mêmes spectacles que les plus âgés. En développant le cirque, le théâtre d'objets et des formes innovantes, nous avons vu arriver un public renouvelé, plus jeune. Ces jeunes viennent aussi sur des contenus forts qui nourrissent leur sensibilité, engagent une réflexion profonde ou renversent le regard. »⁵



En juin 2008, lors de Solstice, Festival des Arts du Cirque d'Antony et de Châtenay-Malabry, la Compagnie Les Hommes penchés est venu présenté son spectacle *Le Mâtitube* sur la place Firmin Gémier d'Antony. Le public familial s'est rassemblé autour de ce mât mobile pour un vrai moment de vertige et de cirque, pour ensuite poursuivre l'aventure du Festival en profitant de l'Apéro-concert du jour. *Théâtre Firmin Gémier / La Piscine, scène conventionnée d'Antony et de Châtenay-Malabry*

Il semblerait que les mutations esthétiques et scénographiques du genre circassien aient également entraîné une mutation du public du cirque : de nettement familial, il est progressivement devenu une sortie entre amis. 32% des spectateurs du Cirque-Théâtre d'Elbeuf ainsi que 40 % de ceux du festival Circa à Auch viennent ainsi en couple ou entre amis

-

⁵ Le public vieillit-il ?, dossier Le public, Cet obscur objet du désir, La Scène n°42, septembre 2006

(44 % des spectateurs du Cirque-Théâtre d'Elbeuf et 27,6 % de ceux du festival auscitain continuent cependant de venir en famille). En outre, le projet cirque mené dans les pôles cirque depuis 2001 a favorisé l'image de lieux de recherche qui attirent un certain public, un phénomène qui contribue à la modification du public des arts du cirque.

La popularité des spectacles programmés et la « performance » des lieux et de leurs équipes ne se mesurent pas uniquement en termes de fréquentation mais aussi en termes d'image pour une ville. Une ville qui soutient les arts du cirque par le biais d'une structure culturelle et de résidences de création, qui met un terrain à disposition avec toutes les conditions d'accueil requises pour les chapiteaux, donne, en portant une attention particulière aux formes artistiques émergentes, une image de dynamisme, d'ouverture, d'éclectisme. Cette image rejaillit sur l'ensemble de la population qui bénéficie des retombées sociales et économiques d'une telle politique culturelle et peut même développer une certaine fierté pour des équipements à la pointe, des équipes engagées, des propositions artistiques singulières et fortes.

2 Définition et image du cirque contemporain

Esthétiques et référencement

Les difficultés de définition du cirque contemporain propres à la grande diversité de ses esthétiques et des formes artistiques continuent de marquer cette discipline mais on constate que près de 30 ans après l'apparition du nouveau cirque, le public semble y être aujourd'hui indéniablement plus sensibilisé, notamment grâce à l'action annuelle et festivalière des pôles cirque et plus largement de l'ensemble des membres de TDC.

Mais ce constat positif ne doit pas masquer les grandes difficultés rencontrées par les membres de TDC à propos du « *trouble du référencement* »⁶. Les mutations de l'offre artistique circassienne, l'approche transdisciplinaire, le métissage et l'hybridation ont un impact sur la réception des œuvres de cirque émergent. Dès lors, comment nommer des spectacles de cirque hybrides, atypiques, inclassables voire « bâtards »⁷ dans les programmes des structures culturelles. Comment les identifier pour que le public sache à quoi s'attendre, puisse opérer sa sélection ? Peut-on ou faut-il encore parler de cirque, doit-on utiliser des termes comme « cirque-théâtre », « cirque de création », « cirque de caractère »... et comment mesurer la pertinence et l'efficacité de ces dénominations ? Les artistes et les compagnies de cirque ont en outre le plus souvent des consignes très claires sur la manière dont elles souhaitent (ou ne souhaitent pas) être définies, et la multitude des termes a tendance à rendre plus opaque encore la lisibilité de la proposition. « *La multidimensionnalité des nuances esthétiques et des formes artistiques ruine toute velléité d'approche systématique d'appréhension des oeuvres* »⁸.

Dans le DVD 'Esthétiques du cirque contemporain'⁹, Jean-Michel Guy et Julien Rosemberg, dépassant le fait que « *certaines catégories de formes ne portent pas encore d'estampilles* »¹⁰, listent par exemple 6 tendances du cirque d'aujourd'hui, dénommées par :

⁶ *Le nuancier du cirque, effets esthétiques et formes artistiques*, présentation du projet de DVD conçu par J.-M. Guy et J. Rosemberg

⁷ La compagnie franco-américaine de nouveau cirque Cahin-caha (« *chiencrU* », « *Grimm* », « *Moby incarcéré* ») se définit elle-même comme une compagnie de « cirque bâtard »

⁸ Le nuancier du cirque, effets esthétiques et formes artistiques, présentation du projet de DVD conçu par J.-M. Guy et J. Rosemberg

⁹ DVD *Esthétiques du cirque contemporain*, Coll. Images de la création hors les murs, production HorsLesMurs, octobre 2007

¹⁰ Le nuancier du cirque, effets esthétiques et formes artistiques, présentation du projet de DVD conçu par J.-M. Guy et J. Rosemberg

- Le chapiteau : un choix
- Du cirque aux arts du cirque
- L'outre-cirque
- L'interpellation sociale
- Drôle de rire
- Mouvements graphiques

Ces tendances indiquent qu'il peut exister autant d'écart entre les propositions cirque ellesmêmes qu'entre l'ensemble des arts vivants, ce qui complique notablement la tâche des membres de TDC dans leur rapport au public. Le panel des propositions de cirque est en effet très large, mais les membres de TDC s'accordent sur le fait que la discipline des arts du cirque a besoin de cette amplitude des esthétiques pour exister, pour montrer sa force artistique. Cependant, la faiblesse de la production critique dans le domaine du cirque, sur lequel se penchent peu de journalistes et peu d'universitaires, est un obstacle supplémentaire à la justesse des représentations que le public peut avoir des formes actuelles. C'est ainsi que Jean-Michel Guy et Julien Rosemberg avancent que « peu de Français sont au courant des renouveaux qu'a connu le cirque depuis 40 ans et moins encore de la vitalité de la création actuelle en ce domaine »¹¹.

Le rapport au public implique donc de travailler sur les esthétiques et sur la qualification de la diversité, car les membres de TDC peuvent être amenés à programmer des propositions assez complexes et expérimentales qui ne recueillent plus autant l'adhésion du public. Le cirque évolue et s'inscrit dans la société, ses mutations et ses violences, d'où les formes parfois dures créées aujourd'hui. Ce phénomène n'est pas spécifique au cirque et concerne tous les arts vivants mais il s'avère encore plus aigu pour le cirque car le public, figé sur une image d'Epinal très forte, est encore et malgré tout dans l'attente de la magie du spectacle, du spectaculaire, de la surexposition de la prouesse technique, d'où un hiatus potentiel avec certaines formes actuelles.

Les festivals

Les festivals sont bien sûr un temps fort dans le rapport au public, toujours très attiré par l'aspect événementiel et festif. Ils permettent d'élargir les publics et de montrer le large panel des esthétiques.

« Il faut noter que le public a tendance à redevenir homogène quand les recherches créatives sont exclusives de toute accessibilité, quand le cirque contemporain renonce à ce qui constitue l'une de ses originalités : faire bouger les frontières de la culture légitime (à la fois en accédant à une reconnaissance culturelle mais aussi en enrichissant la diversité culturelle de dimensions

¹¹ *Le nuancier du cirque, effets esthétiques et formes artistiques*, présentation du projet de DVD conçu par J.-M. Guy et J. Rosemberg

proprement circassiennes). C'est pourquoi le Parc de la Villette privilégie les formules de festival (« Des auteurs des cirques » qui questionne la notion d'auteurs circassien au regard des croisements disciplinaires, « Les Pop'S, festival des arts turbulents » qui rassemble les esthétiques issues des arts populaires) pour présenter une gamme de créations d'accessibilités variables et permettre ainsi des découvertes ». 12

Ces préoccupations sont également au centre du Festival Circa, qui propose chaque année un repère consensuel et familial fort pour le public avec le spectacle des écoles, et peut programmer à côté des propositions plus émergentes ou moins « populaires » a priori, offrant ainsi aux publics, y compris celui des écoles de cirque, la possibilité de parcourir en quelques jours le spectre des créations de l'année.

La dynamique des festivals et des soirées cirque (permettant de toucher des publics variés en fonction des horaires et des esthétiques proposées, avec par exemple dans une même soirée les spectacles « *Halfaouine* » et « *Déversoir* » comme proposé au Carré des Jalles à St-Médard-en-Jalles en novembre 2008) permet au public de passer d'une esthétique à une autre et, pour les membres de TDC, est une façon de montrer le panel des créations contemporaines et de respecter l'amplitude des esthétiques.



Les Subsistances, laboratoire international de création artistique - Lyon Week_End Ça Tchatche ! - 3.4.5.6 avril 08. Production et création "Noustube #7". Jörg Müller invite Haim Adri, Jean Emmanuel Belot, Cendrine Gallezot, Keith Hennessy, Hyacinthe Reisch, Sky de Sela

Au-delà des festivals, les résidences de création réalisées par les membres de TDC sont également l'occasion pour le public de découvrir la réalité des arts du cirque d'aujourd'hui, et permettent d'actualiser l'image archétypale qu'il peut avoir du cirque.

¹² Le cirque contemporain ou comment éviter l'entre-soi, contribution à l'analyse des publics par Marc Gauchée, Directeur de la communication et des publics du Parc et de la Grande Halle de la Villette, en annexe

Images et attentes

Les études réalisées par les membres de TDC montrent que le cirque contemporain se caractérise par sa forme et sa convivialité (avec notamment la proximité des artistes avec le public), par sa créativité (les critères d'appréciation des spectacles renvoient souvent à la nouveauté, au mélange des arts), par l'introduction d'autres arts de la scène ainsi que d'un fil narratif dans les spectacles, par l'humour au second degré...

Mais il semblerait que la désignation générique « cirque » l'emporte sur la différenciation des genres propres au cirque, et, pour une large proportion du public, cirques traditionnel et contemporain continueraient par conséquent de se fondre dans l'appellation cirque, ce qui peut amener de la confusion, voire de la déception avec des propositions artistiques émergentes plus radicales. Ce phénomène souligne le défaut persistant d'information du public, que l'Année des arts du cirque en 2001-2002, par la large campagne de communication nationale qui lui avait été associée, avait commencé à réduire.

Cependant, la mutation du public évoquée plus haut s'accompagne d'une mutation de ses attentes : si l'image de courage et poésie touche aussi bien le cirque traditionnel que contemporain, il n'en reste pas moins que le public averti, sensibilisé aux arts du cirque, a développé une certaine exigence de qualité artistique touchant tous les aspects des spectacles produits ou diffusés par les membres de TDC (costumes, musique, mise en scène - ou en piste -, maîtrise technique, jeu d'acteur).

Le cirque contemporain répond aux attentes d'une autre esthétique, plus théâtrale et plus actuelle, et permet en tout cela de garder un lien dynamique avec le spectacle vivant.

3 Chapiteau et itinérance

Tous les membres de TDC l'ont constaté et continuent de l'observer tout au long des saisons culturelles et des festivals qu'ils organisent : le chapiteau, dont l'impact sur l'imaginaire est fort, engendre un rapport spécifique entre les artistes et le public et entre les publics euxmêmes. En cela le cirque touche à la notion de communauté, et le chapiteau permet une relation singulière avec les publics.

Mais ce constat ne doit pas masquer une autre réalité de terrain : le chapiteau, et l'événement qu'il constitue en soi, ne permet d'élargir véritablement le public que s'il reste implanté suffisamment longtemps. Ce qui renvoie à la double question des séries, bien souvent problématiques pour les membres de TDC qui n'ont pas toujours les moyens d'offrir des séries suffisamment longues à leurs publics, et des terrains et emplacements pour les chapiteaux, encore trop rares à proposer de véritables conditions d'accueil technique et logistique (sanitaires pour les artistes...), en dehors des espaces dédiés d'Antony, de Boulazac, de Nexon (les deux derniers étant implantés dans des bassins de population assez limités).

Les séries soulèvent en outre la question de l'intégration des spectacles de cirque dans la programmation des saisons culturelles et celle de la concurrence interne. En effet, proposer un spectacle d'une compagnie de cirque sous chapiteau sur une série (à partir de deux semaines par exemple) pose les problèmes des capacités de remplissage d'une part et d'autre part de la mobilisation dans la durée des équipes des structures de diffusion sur un même spectacle.

En outre, au-delà de ces difficultés, les structures de diffusion n'ont pas toujours pu développer les compétences nécessaires à :

- la gestion de contrats de coréalisation,
- la juxtaposition dans une programmation de la diffusion d'un même spectacle sous chapiteau sur plusieurs semaines et de la poursuite de l'accueil de spectacles pour un ou deux soirs.

Il s'agit là de nouvelles pratiques de diffusion expérimentées dans les grandes agglomérations et encore peu développées sur le reste du territoire.

C'est ainsi qu'une structure de diffusion qui accueillerait sur une série longue un spectacle de cirque sous chapiteau estime devoir suspendre durant cette période tout autre spectacle afin d'éviter une concurrence au sein de sa propre programmation. Le risque en termes de

fréquentation et donc de choix est réel. Cette attitude entraîne pourtant une réduction de la diversité et de la multiplication des propositions artistiques offertes aux publics, et ne tient pas compte du potentiel de développement d'un nouveau public qu'offre une série longue bien préparée.

Par ailleurs, le chapiteau et l'itinérance propre au cirque sont un formidable outil d'irrigation culturelle du territoire, favorisant la mobilité des artistes et des spectateurs, comme le montrent les différents dispositifs mis en place par les membres de TDC : les Circuits Nomades dans le Gers, les 32 co-partenaires co-programmateurs de la Verrerie d'Alès en Languedoc-Roussillon, le dispositif interrégional de diffusion 'Cirque en [5] Régions' le projet de tournée rurale sur trois régions de trois compagnies de cirque 'Itinéraire de cirque en chapiteau en Massif Central', ci-après développé.

Le projet 'Itinéraire de cirque en chapiteau en Massif Central' consiste en une grande tournée rurale de trois compagnies (Cie Baro d'Evel, Cie le mort aux dents, Cie Circo Aereo) en Massif Central sur trois régions (Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées, Limousin) sur les années 2009-2010. Il est porté par La Verrerie d'Alès en Cévennes, le Sirque de Nexon, Circuits scène conventionnée d'Auch et Derrière le Hublot, association de développement culturel Aveyron/Lot. Basé sur la détermination à accompagner et soutenir le cirque de création d'aujourd'hui, dans sa présentation en chapiteau, ce projet, qui s'inscrit dans les zones éligibles du programme Massif Central, vise à développer toujours plus les publics des zones non forcément immédiatement concernées par ces formes itinérantes, contemporaines et plus généralement par le spectacle vivant de création. Il garde comme objectif premier la rencontre des compagnies artistiques avec les publics les plus variés et nombreux possibles sur l'interrégionalité.

A cet aspect d'irrigation, et toujours en ce qui concerne la mobilité, il faut ajouter les dispositifs de circulation des publics : CIRCULONS ! avec le Prato à Lille et Tournai, Cirqu'en bus avec le Sirque de Nexon et l'Agora de Boulazac, mais aussi en Haute-Normandie avec le Cirque-Théâtre d'Elbeuf et vers Lyon ou Marseille avec la Cascade à Bourg-Saint-Andéol...

Les différentes actions listées permettent de dégager les lignes de force suivantes :

- Plus le territoire est rural, plus le cirque permet d'attirer de nouveaux publics ;

d'Alès en Cévennes, pôle cirque / Languedoc-Roussillon

¹³ 5 régions et 5 lieux membres de Territoires de Cirque ont conçu un dispositif inédit interrégional de diffusion d'une création emblématique du collectif AOC sous chapiteau sur 2009-2010 : Circuits, scène conventionnée d'Auch / Midi-Pyrénées – Equinoxe, scène nationale de Châteauroux / Centre – Agora, scène conventionnée de Boulazac et pôle ressources régional / Aquitaine – Le Sirque, pôle cirque de Nexon / Limousin – La Verrerie

La mobilité (des spectacles comme des publics) permet l'ouverture des spectateurs à d'autres formes artistiques et à des esthétiques variées (effets induits par les actions de co-diffusion de la Verrerie en Languedoc-Roussillon, également constatés sur les publics du projet CIRCULONS!...)

Grâce au chapiteau, le cirque devient un véritable « loisir » culturel de proximité : il vient aux publics qui ne vont pas à lui et représente en cela un élément dynamique de diversification des publics.

L'exigence des propositions artistiques sous chapiteau ne doit cependant pas être sacrifiée sur l'autel de la démocratisation culturelle. Chaque membre de TDC s'efforce ainsi de répondre à sa mission de service public en partageant avec les équipes le risque d'une programmation de qualité. C'est là la garantie du soutien de créations non consensuelles, par le biais de l'accompagnement, non seulement en production mais aussi en diffusion, des projets les plus osés sur le plan artistique. Nombreux sont les exemples d'organisation de tournées en préachat par les membres de TDC. Ce partage du risque artistique demande de la part des structures de diffusion et de production une réelle proximité avec les compagnies de cirque dans le processus de création afin de partager au mieux cette démarche avec les publics.

Des actions pour le développement des publics

Démocratisation, élargissement et renouvellement des publics, ces trois notions sont au cœur de l'action des membres de TDC qui s'attachent à faire se rencontrer les publics et les propositions artistiques circassiennes qu'ils soutiennent et accueillent. Mais chacune de ces trois notions induit des actions et des stratégies spécifiques, et pour une plus grande efficacité, les membres de TDC se sont donné les moyens d'actions cohérentes et pertinentes.

La diversification du public suppose en effet la mise en place de stratégies liées par exemple au prix des places, à l'aménagement des horaires, aux modalités d'accueil des spectateurs et à un véritable souci pédagogique.

Le cirque offre un fort potentiel de développement des publics

- En 1992, le cirque était une des 4 activités de loisir les plus massivement pratiquées en France (avec le zoo, les fêtes foraines et le cinéma), spectacle vivant attirant le public le plus nombreux. Dans le cadre de l'Année des Arts du Cirque en 2001-2002, la manifestation nationale 1, 2, 3 ... cirque ! ... qui s'est déroulée en mars 2002 sur 85 villes, 21 régions pour 100 projets, a permis de sensibiliser 250 000 personnes au cirque comme art à part entière avec notamment la programmation de spectacles des compagnies de cirque française, toutes esthétiques confondues, et l'accueil de cirques dans les villes...
- On constate d'une part que le développement des publics du cirque se poursuit chaque année, et d'autre part que le cirque contribue au développement des publics de l'ensemble de la programmation proposée par les membres de TDC, qui ont le plus souvent une offre pluridisciplinaire (ou généraliste) par ailleurs ;
- La programmation cirque intéresse de plus en plus de scènes généralistes pour le rapport au public, comme le montre la présence croissante de programmateurs des scènes généralistes dans les festivals de cirque ainsi qu'aux rencontres nationales cirque co-organisées par l'ONDA et TDC;
- Dans le cadre de co-réalisations avec d'autres diffuseurs de spectacles de cirque hors des sentiers battus, les membres de TDC développent en commun avec leurs partenaires des

stratégies de recherche de public, la mutualisation des compétences et des repérages s'alliant à celle des publics ;

- Le cirque permet de toucher plus facilement le public éloigné des pratiques culturelles (on constate en effet que les publics en difficulté sociale ont souvent un a priori positif sur les arts du cirque). « La mise en jeu complète du corps, la place de la musique, la dimension collective de la « troupe de cirque » et la proximité entre les artistes et le public, sont autant d'éléments qui éloignent chaque représentation des schémas trop formels et savants, inhibant pour les publics non spécialistes. » Les arts du cirque, formes artistiques d'avenir (de par les métissages et les hybridations qu'ils donnent à voir) attirent indéniablement le public par leur propos universel et leur originalité et peuvent permettre, dans une stratégie de diversification et de développement des publics, de faire (re)venir des spectateurs dans les théâtres. Mais la salle de théâtre continue malgré tout d'exclure certains publics. L'objectif poursuivi par les membres de TDC, qui refusent toute hiérarchie entre le cirque et le théâtre, ne se limite cependant pas au fait d'élargir les publics par le cirque pour les emmener dans les théâtres;
- Pour multiplier les possibilités de rencontre entre artistes et publics sur un territoire donné, certains membres de TDC proposent des parcours d'artistes sur le long terme, comme le compagnonnage sur trois ans réalisé au Cirque Jules Verne d'Amiens (Jérôme Thomas, Philippe Ménard), ou sur des temps plus courts et plus événementiels, comme le portrait d'artiste proposé pour la première fois au Cirque-Théâtre sur la saison 2008-2009 (portrait de Marie-Anne Michel à travers 3 propositions pour mieux comprendre comment on devient artiste : un film, un temps de recherche avec J.-B. André, une rencontre avec le public) ou encore le cycle de rencontres « *Le cirque, une histoire à ma façon* » proposé pour la 3ème année par Circuits à Auch ;
- Les membres de TDC mettent en place de nombreux partenariats autour de leur programmation cirque pour favoriser des échanges de publics : musées, cinémas, autres structures de programmation (exemple du *'Réseau Sud'* en Midi-Pyrénées avec l'Estive à Foix, le Parvis à Tarbes et Circuits à Auch avec, en 2005, « *Petit cirque au marché* » de la compagnie Baro d'Evel Cirk et, en 2008, « *Volchok* » du cirque Trotolla).

¹⁴ Le cirque contemporain ou comment éviter l'entre-soi, contribution à l'analyse des publics par Marc Gauchée, Directeur de la communication et des publics du Parc et de la Grande Halle de la Villette, en annexe



"Voies OFF de l'Apprentie Compagnie / Caroline Obin le 22 Février 2008 - Le-Maillon / Strasbourg"

Les Voies OFF - Chemins cachés de l'écriture circassienne actuelle :

Dans le cadre du dispositif des "Voies OFF" - résidences artistiques et rencontres avec les publics organisées en Alsace en collaboration avec le Maillon / Strasbourg et le Théâtre La Coupole / Saint-Louis, L'Apprentie Compagnie a été accueillie en résidence pour finaliser sa nouvelle création "Le Tout Nous" le 22 février dernier.

Les Voies OFF permettent aux artistes de travailler dans des conditions très confortables (Grands plateaux, équipes techniques permanentes à disposition, grand parc de matériel disponible...) mais sur des temps plutôt courts - au maximum 3 semaines. L'issue de la résidence permet aux équipes de présenter un extrait ou plusieurs "morceaux choisis" de leur travail en cours, dans une grande liberté de format ou de durée. Une rencontre avec les publics est systématiquement organisée après la présentation "physique" et s'oriente vers la notion d'écriture des Arts du Cirque.

Depuis 2004, plus de vingt compagnies ont été invitées dans le cadre des Voies OFF. Plus de 7000 personnes ont assistées - gratuitement - aux Voies OFF à Strasbourg et à Saint-Louis. Depuis 2007, les réservations obligatoires nous obligent à doubler - voire tripler - les moments de rencontres, tant les publics sont aujourd'hui captifs et les jauges trop réduites.



La Cascade, Maison des arts du clown et du cirque : un nouveau lieu dédié aux arts du cirque inauguré le 5 juillet 2008 et qui accueille un large public sur des présentations de fins de résidences, des spectacles mais aussi des événements.

De nombreuses actions culturelles

Refusant de réduire le spectateur à un simple consommateur, les membres de TDC s'impliquent dans des démarches de médiation. Il s'agit alors pour les équipes de susciter la curiosité à l'égard des nouvelles formes esthétiques et de la création contemporaine, de l'entretenir et de la satisfaire. Rencontres-débats entre artistes et publics, présentation de projets artistiques et d'étapes de création lors des résidences, ateliers de découverte, stages en direction des amateurs, partenariats et conventions avec des structures socioculturelles, visites guidées de chapiteaux sont autant d'actions allant dans le sens de la sensibilisation et de l'élargissement des publics.

Toutes ces actions culturelles permettent notamment de réduire le défaut d'information du public quant à la perception des différentes esthétiques de cirque

De l'attraction opérée par les festivals aux actions culturelles et aux pratiques artistiques, le public se voit donc proposer des parcours répondant à ses attentes et à ses modes de fonctionnement aujourd'hui: formules d'abonnement souples, maillage du territoire, pertinence du ciblage et cohérence des propositions...

Afin d'encourager la découverte d'autres pratiques et leur croisement, le Cirque Jules Verne d'Amiens propose par exemple des rencontres entre artistes de cirque et artistes de rue ainsi qu'entre publics de cirque et publics de rue.

Le fait que le bouche à oreille reste le moyen d'information le plus efficace des spectateurs pour le cirque contemporain montre bien l'importance de la relation aux publics et la nécessité d'un accueil spécifique et convivial (bar, restauration, traitement individualisé, écoute, recueil de paroles...) renforcé par l'attractivité du chapiteau, lieu de convivialité par excellence.

La réussite des stratégies de développement des publics nécessite des compétences particulières, et les membres de TDC ont intégré dans leurs équipes des professionnels des relations publiques et des actions culturelles. La création ou l'évolution de postes spécifiques et une organisation du travail dédiée sont en effet les éléments incontournables de l'efficacité et de la pertinence des actions mises en place.

Arts du cirque et éducation artistique

L'éducation artistique ayant des effets indéniables sur les attitudes culturelles, l'ensemble des membres de TDC s'impliquent dans des actions permettant à des jeunes, sur le temps scolaire comme hors temps scolaire, de découvrir les arts du cirque. L'Education nationale est très en demande d'ateliers en lien avec les arts du cirque et les enjeux de ces ateliers peuvent se situer à différents niveaux : celui de la motricité pour les enfants de maternelle, celui de l'apprentissage des technique de cirque pour les enfants du primaire et celui de l'analyse de spectacle pour les collégiens et lycéens.

Sur ce dernier point, et parce que « la notion de forme est suffisamment puissante pour ordonner la diversité des œuvres, tout comme elle construit aussi des codes d'interprétation des spectacles»¹⁵, il est essentiel de proposer une grille de lecture du paysage artistique aux publics les plus jeunes, ce à quoi s'emploient, au fil des années scolaires et par le biais d'actions pertinentes et souvent innovantes, les équipes professionnelles des membres de TDC, en partenariat avec les établissements de leur territoire.

12 000 élèves de 8 lycées de Languedoc-Roussillon assistent ainsi chaque année à des représentations de créations de cirque, en lien avec le public de la ville concernée afin de favoriser le brassage des générations.



Le dispositif cirque à l'école 08/09 permet à une classe de mener un projet arts du cirque sur l'année scolaire. Une douzaine de classes découvrent des spectacles de cirque, pratiquent les arts de la piste accompagnés par un artiste, un professionnel, des conseillers pédagogiques, et rencontrent des artistes et des professionnels circassiens. Les classes inscrites dans le projet participent à une présentation de leurs travaux sur la scène du *Carré Magique* (Lannion) au mois de juin (la photo > juin 2008). Le thème de la saison dernière était "Le temps". Cette présentation de travaux s'est faite devant les autres classes du dispositif + des classes invitées (au total 500 spectateurs).

¹⁵ Le nuancier du cirque, effets esthétiques et formes artistiques, présentation du projet de DVD conçu par J.-M. Guy et J. Rosemberg

La Brèche à Cherbourg a quant à elle défini avec le rectorat trois champs prioritaires d'actions concernant :

- 1. la formation des personnels, enseignants, relais, conseillers pédagogiques ;
- 2. le développement des ressources documentaires ;
- 3. l'évaluation des pratiques de formation aux arts du cirque au sein des établissements scolaires.

Certaines actions rencontrent un succès encourageant et méritent d'être développées, comme les visites guidées d'une journée qui permettent aux élèves et étudiants de se familiariser avec l'évolution du cirque par la pratique et par l'échange.

Par ailleurs, à titre d'exemple de ce qui se fait au sein de TDC, le Théâtre de Grasse est structure culturelle partenaire des classes à PAC cirque des circonscriptions de Grasse et du Val de Siagne. Ce projet regroupe 10 classes qui tout au long de l'année mènent :

- une pratique des arts du cirque
- un projet d'écriture, support à la mise en piste
- la présentation d'un spectacle et la découverte de son processus de fabrication
- une école du spectateur en assistant à des spectacles et des rencontres avec des artistes professionnels
- la réalisation d'une exposition sur les arts du cirque
- une connaissance du monde du cirque (exposition du CG 06 et malle pédagogique)
- un échange et une mutualisation des travaux entre les classes via un site internet et le forum tout spécialement créé pour l'occasion

Au sujet d'autres actions mises en place, le Cirque-Théâtre d'Elbeuf travaille notamment sur un projet de jumelage avec deux collèges, et travaille en partenariat avec le Rectorat et la DRAC pour l'organisation de stages inscrits au plan académique de formation destinés aux enseignants...



Impromptus arti'cirque

Nés dans le cadre du projet de L'Atelier du spectateur - un parcours autour des arts du cirque - mené depuis 3 années par *Circuits Scène conventionnée d'Auch* auprès de 2 classes d'un lycée, les **impromptus arti'cirque** sont des propositions faites à des artistes de venir présenter de manière informelle, sur le temps d'une récréation ou sur la pause déjeuner, une intervention artistique. Ces interventions brèves ont pour objet de susciter la curiosité des élèves de l'établissement, de provoquer des questionnements et interrogations, et de perturber leur quotidien en amenant les arts du cirque dans l'établissement scolaire. Sont déjà intervenus la Cie Cirque Aïtal et le Collectif AOC. Ces interventions sont en lien direct avec des établissements scolaires inscrits dans des démarches de sensibilisation aux arts du cirque.

Politique tarifaire

Les membres de TDC s'efforcent de mettre en place, en lien avec leurs partenaires institutionnels locaux, des politiques tarifaires permettant l'accès du plus grand nombre aux spectacles de cirque. La place de spectacle revient le plus souvent à 2 ou 3 euros pour les publics spécifiques : élèves des écoles de cirque, bénéficiaires du RMI et publics scolaires.

En 2008-2009, le centre culturel Agora à Boulazac a baissé ses tarifs, choisissant d'une part d'appliquer un même tarif pour tous les spectacles (non adhérent 20 €, groupe/adhérent 16 €, abonné 12 €, moins de 26 ans, demandeur d'emploi 10 €, moins de 18 ans 7,50 €) et d'autre part d'inciter le public à aller voir plusieurs spectacles de cirque dans la saison avec des formules comme « CIRQUE ITINERANT en Périgord, Et la caravane passe... » (adulte 10 €, enfant 5 €) et le « PASS CIRQUE, 3 spectacles Cirques en Périgord ou 2 spectacles Cirques en Périgord + 1 spectacle Cirque saison » (adulte 30 €, enfant 18 €).

Circuits, la scène conventionnée d'Auch développe une politique tarifaire permettant aux jeunes de moins de 21 ans de transformer le désir ponctuel d'une sortie au spectacle en une multiplication de confrontations aux différentes formes artistiques. L'abonnement jeunes 3 spectacles à 15 € semble mieux répondre à cet objectif que le classique et ponctuel tarif réduit jeunes à 10 €. Les bénéficiaires de cette formule d'abonnement à Auch ont ainsi doublé entre la saison 2005-2006 et la saison 2007-2008 et sont bientôt plus de mille, un nombre important à l'échelle de la ville d'Auch qui permet de construire des parcours de publics soutenus par un important travail d'action culturelle.

Conclusion

Alors que la prise en compte des attentes du public dans les choix de programmation et l'obligation de résultats, voire de performance, des structures culturelles sont des concepts débattus à l'heure actuelle, les membres de TDC réaffirment que la programmation artistique ne peut se baser que sur la satisfaction des attentes du public car elle se doit, d'après les missions de service public qu'ils remplissent - au niveau artistique avec le soutien à la création, au niveau professionnel avec le soutien aux artistes, au niveau territorial avec le maillage du territoire et au niveau social avec la démocratisation culturelle -, de favoriser la rencontre du plus grand nombre avec la création contemporaine.

Car si l'objectif recherché n'est plus que de rassembler le public le plus large avec des grosses formes à la fois consensuelles, spectaculaires et festives, à l'instar de « *Rain* » du Cirque Eloize, il faudrait alors qu'augmentent les moyens nécessaires à la production et à la diffusion dont disposent les membres de TDC.

La reconnaissance institutionnelle des arts du cirque (au côté des arts de la rue, de la marionnette et des musiques actuelles) en France a été notamment possible grâce à la politique de démocratie culturelle défendue dans les années 1980 qui s'est attachée à (re)donner leur place dans le paysage artistique aux expressions populaires, aux identités culturelles et aux pratiques amateurs.

Cette reconnaissance a permis l'éclosion d'une créativité artistique française dans le domaine des arts du cirque, reconnus et appréciés à l'échelle internationale. Cette créativité a transformé le paysage artistique français et modifié le rapport au public en faisant bouger les frontières entre les disciplines, tant il est vrai que les hiérarchies des genres artistiques sont un obstacle à la réception des œuvres.

Le cirque de création s'inscrit dans le patrimoine culturel collectif du cirque traditionnel et est aujourd'hui reconnu en tant qu'art, et même d'arts au pluriel, forts et fragiles à la fois, potentiellement menacés de disparaître du paysage français et à ce titre justifiant un soutien de la part de l'Etat.

En outre, à l'aune des objectifs de la démocratisation culturelle selon R. Abirached : « réconcilier la jeunesse avec le théâtre, revivifier un répertoire en consonance avec le temps

présent et briser toutes les hiérarchies installées dans le public par une longue tradition »¹⁶, les arts du cirque, à la croisée de ces trois objectifs, représentent un formidable atout dans le rapport au public. Cette affirmation prend tout son sens lorsque l'on s'aperçoit que dans le dossier « *Réussir la démocratisation culturelle* » de la revue professionnelle La Scène en décembre 2007, sur six illustrations par des photos de spectacles, trois sont des photos de spectacles de cirque : « *Taoub* » du collectif acrobatique de Tanger, « *Oups !* » de la Cie Max et Maurice, « *trapezi, butterfly, chair* » de la Cie les Intouchables. Ce choix d'images indique bien que le cirque est aujourd'hui considéré par les professionnels de la culture comme un levier incomparable de la démocratisation culturelle.

Si l'on considère la place de l'art dans la transformation sociale, le cirque, par ses valeurs (sens du collectif, respect, solidarité, discipline et dépassement de soi) et son histoire (itinérance, art populaire, enfants de la balle, parcours d'artistes des pratiques amateurs aux écoles supérieures) représente en effet un modèle d'appropriation de la culture.

Mais la rencontre avec les publics n'est possible que dans la mesure où le cirque contemporain est programmé de façon durable, identifiable et régulière, et pas uniquement de manière ponctuelle pour consolider les résultats de fréquentation de certains lieux généralistes. La demande suit quand elle a connaissance des offres.

« Il y a un foisonnement très riche de nouvelles écritures dans le cirque mais qui n'est pas forcément anticipé et compris par les publics d'une part et par les opérateurs culturels d'autre part. L'accompagnement des publics pour mieux appréhender les nouvelles écritures semble donc être un enjeu majeur du XXI^{ème} siècle. Il faut favoriser la circulation des œuvres et en particulier celles qui peuvent paraître moins accessibles pour le public car c'est de cette manière, en élargissant le champ des esthétiques, par la richesse des différentes écritures, que le cirque peut réellement survivre comme art de son époque. »¹⁷

En ce qui concerne les formes artistiques qui ont besoin d'être accompagnées pour que la rencontre avec le public se fasse, une aide de l'Etat semble nécessaire. Si les moyens diminuent, d'une part l'amplitude des esthétiques risque de s'amenuiser, et d'autre part la question se poserait de la poursuite des actions de sensibilisation. Les membres de TDC reconnaissent l'importance d'une parole publique qui affirme la diversité artistique et assume les écarts esthétiques, car l'absence de soutien institutionnel entraîne immanquablement une

¹⁶ **Démocratiser, ce n'est pas uniformiser**, propos de Robert Abirached recueillis par Cyrille Planson, Dossier **Réussir la démocratisation culturelle**, La Scène n° 47, décembre 2007

¹ Jean Vinet, contribution pour Fresh Circus, séminaire européen pour le développement du cirque contemporain organisé par HorsLesMurs et Circostrada, septembre 2008

baisse de la fréquentation et, surtout, une baisse du risque artistique qui justifie l'implication des collectivités.

Pour que le cirque soit accessible à tous, les membres de TDC ont le souci de la pérennisation, de la diversification et du développement de leurs moyens pour leur permettre par exemple de préserver le coût des entrées à un bas niveau et de faire partager davantage les risques de l'expérimentation nécessaire à l'évolution des écritures et des esthétiques.

En outre, au regard de la grande diversité des propositions esthétiques et du manque de moyens humains, logistiques et financiers nécessaires pour faire tomber les fausses représentations que le public peut avoir du cirque émergent, lui donner des grilles de lecture de la création contemporaine et le fidéliser sur le long terme, il devient de plus en plus compliqué de distiller dans les saisons culturelles des propositions de cirque de recherche et de création. C'est pourquoi les membres de TDC peuvent être amenés à rassembler des propositions sur des temps événementiels plus attractifs pour le public d'aujourd'hui.

« Le cirque participe forcément à la vitalité économique, sociale d'un pays par l'immense public qu'il touche, par la richesse des outils d'expression qui sont les siens. En revanche, il a besoin de convaincre davantage pour que l'on puisse admettre que, dans une société plus individualiste, plus axée sur les besoins en termes de consommation, il apporte une certaine forme d'humanité et de sens dont tout un chacun a besoin. »¹⁸

¹⁸ Jean Vinet, contribution pour Fresh Circus, séminaire européen pour le développement du cirque contemporain organisé par HorsLesMurs et Circostrada, septembre 2008

Sources bibliographiques

La fréquentation et l'image du cirque, Département des Etudes et de la Prospective, Développement culturel n°100, septembre 1993

Les publics de l'espace chapiteaux. Pratiques, satisfaction et profil des spectateurs, mai 2001. Enquête quantitative à partir de 10 spectacles qui ont eu lieu à l'Espace chapiteaux entre 1996 et 2000, Etablissement public du Parc et de la Grande Halle de la Villette

Moi j'ai rien d'intéressant à dire, petits propos sur le théâtre par ceux qui n'y vont presque pas, dirigé et mis en forme par Jean-Pierre Moulères, la Chamaille/L'Atalante, novembre 2003

Dossier *Le public, Cet obscur objet du désir* réalisé par Marie-Agnès Joubert, Nathalie Mauret, Anne Quentin et Sandrine Tournigand, La Scène n°42, septembre 2006

Que reste-t-il...Carnet de vagabondage par les gens du public, Le Merlan Scène nationale à Marseille, novembre 2007

Dossier *Réussir la démocratisation culturelle*, réalisé par Anne Quentin, Cyrille Planson et Eric Fourreau, La Scène n°47, décembre 2007

Peut-on (et doit-on) évaluer la culture ?, Diane Galbaud, La Scène n°47, décembre 2007

Qu'est-ce qui éloigne les non-publics des spectacles vivants ?, Danielle Pailler, La Scène n°47, décembre 2007

La performance de la culture ou...la culture de la performance, Jacques Chabrillat, La Scène n°47, décembre 2007

Le nuancier du cirque, effets esthétiques et formes artistiques, présentation du projet de DVD conçu par Jean-Michel Guy et Julien Rosemberg, 2007

Annexes

1. Agora, scène conventionnée de Boulazac, pôle de ressources artistiques et culturelles en Aquitaine :

Cirque, émergence et public

2. La Brèche, Centre des arts du cirque de Basse-Normandie :

Quels publics? par Jean Vinet, Directeur

3. Cirque Jules Verne d'Amiens, Pôle régional des arts du cirque et de la rue :

L'approche du public de cirque, par Djia Tighersine, Responsable

4. Cirque-Théâtre d'Elbeuf:

- Résultats partiels de l'enquête de publics réalisée tout au long de la saison 2006-2007
- Evolution de la fréquentation du public du Cirque-Théâtre, par saison, depuis 2001 (graphique)
- Provenance des publics 2005-2006 et 2006-2007 (deux cartes)
- Evolution des moyens et outils au service d'une stratégie de développement des publics

5. Etablissement Public du Parc et de la Grande Halle de la Villette, Paris :

- Contribution à l'analyse des publics : Le cirque contemporain ou comment éviter l'entresoi, par Marc Gauchée, Directeur de la communication et des publics
- Evolution quantitative des spectacles cirque / arts de la rue / marionnette / cabaret (graphique et tableau)
- Evolution de la fréquentation cirque / arts de la rue / marionnette / cabaret (graphique et tableau)

6. Festival Janvier dans les étoiles, Théâtre Europe, La Seyne-sur-Mer :

Contribution à l'analyse des publics

7. Le Prato, Théâtre international de quartier, Lille :

- Le spectateur du cirque au XXIème siècle, par Gilles Defacque, Directeur
- A propos de l'élargissement des publics par les arts du cirque, quelques réflexions et récits d'expériences, par Jérôme Segard, responsable des relations publiques
- Les publics de CIRCULONS! Autour des Arts du cirque, par Géraldine Elie, coordinatrice du projet transfrontalier Prato / Maison de la Culture de Tournai

8. Le Sirque, Pôle cirque de Nexon en Limousin :

Indicateurs « publics » : Action culturelle et Diffusion

9. Théâtre de Grasse, scène conventionnée pour la danse et le cirque :

Les publics et les arts de la piste, par Martine Biguenet, Directrice de la communication et des publics

10. La Verrerie d'Alès en Cévennes, Pôle cirque Région Languedoc-Roussillon :

Contribution à l'analyse des publics par Guy Périlhou, Directeur

1. Agora, scène conventionnée de Boulazac, pôle de ressources artistiques et culturelles en Aquitaine

Cirque, émergence et public

Cette courte contribution va tenter d'articuler quelques grandes questions qui interrogent fortement le sens et la démarche des politiques publiques de la culture et le cirque.

Bénéficiant des effets volontaristes des politiques publiques menées notamment par le Ministère Lang à partir des années 80, le cirque accède, au même titre que d'autres modes d'expressions jugés jusqu'alors comme infra culturelles¹⁹ – la bande dessinée, le rock, la musique de variété...– au rang de culture légitime.

Ces nouvelles orientations, visant à « l'extension du domaine de la culture »²⁰, ont pu être considérées comme introduisant de réelles ruptures avec les décennies Malraux. L'expression « favoriser la création des œuvres d'art et de l'esprit et leur donner la plus vaste audience possible » est complétée par la volonté de « permettre à tous les français de cultiver leur capacité d'inventer et de créer, d'exprimer librement leur talents et de recevoir la formation artistique de leur choix »²¹. La disparition de l'adjectif « capitales » accolé initialement au terme « œuvres » dans le Ministère Malraux signifia en outre « la volonté de prendre ses distances à l'égard d'une vision hiérarchisée de la culture reposant sur une séparation stricte entre arts majeurs et arts mineurs. »²².

Deux autres faits, de nature différente, sont avancés dans la mise en mouvement des légitimités artistiques établies²³.

Le premier concerne les premières enquêtes menées sur les pratiques culturelles des Français au début des années 80 dont les résultats apportèrent au cœur de l'institution culturelle doute et questionnement sur le sens et la démarche guidant les politiques culturelles. Dès lors, l'expression de démocratisation culturelle est principalement évoquée à travers son échec à élargir l'assise sociologique des publics. Ces études, souvent produites institutionnellement par le Ministère de la culture, ouvrent sur des constats actant le déclin du pouvoir distinctif des pratiques culturelles légitimes. Le contexte est celui de la prospérité de pratiques différentes, échappant à l'institution :

¹⁹ **DONNAT Olivier**, *Démocratisation de la culture, fin et ...suite* ? In Colloque organisé par le Conseil général Loire-Atlantique et l'Observatoire des Politiques culturelles de Grenoble, 21 novembre 2006.

²⁰ Expression de Jacques Bonniel

²¹ Décret relatif à l'organisation du ministère de la Culture, 10 mai 1982.

²² DONNAT Olivier, (2006), opus Cit.

²³ **BONNIEL Jacques**, *Elargir le cercle des connaisseurs*, In l'Observatoire, la Revue des politiques culturelles, n° 32, septembre 2007

« Nous sommes passés d'un système fortement stratifié (goût et préférences culturelles liées à des comportements de classe ou de milieu), de la culture comme marqueur identitaire de légitimité sociale, à une fluidité, une « indistinction », un aller et retour entre des domaines parfois fort éloignés, un usage ludique des biens et possibilités culturelles... »²⁴

Le deuxième fait, concourant à cette remise en cause des légitimités artistiques partiellement produites par des politiques publiques se nourrit de l'apport des travaux de recherche de philosophes anglo-saxons défendant « une approche pragmatique de l'œuvre d'art et revendiquant la nécessité d'une relégitimation des cultures populaires » 25.

Il semble permis d'énoncer que le cirque contemporain a partie liée avec ses trois mouvements historiques remettant du jeu dans les hiérarchies distinctives établies. Les formes artistiques qui nous occupent ont bénéficié de ces politiques publiques volontaristes.

Poursuivant les effets de cette institutionnalisation portée par les années 80, il a été question d'une rupture avec l'ère Malraux, du doublement du budget, de l'institutionnalisation de fêtes gratuites, ouvertes, définissant peut-être de nouveaux usages des équipements et/ou de l'espace public. Pour autant, « si tout se passe comme si la fête d'un jour venait suppléer la morosité de tous les autres jours », ²⁶ il semble possible d'énoncer que « l'essentiel n'a pas été remis en cause. » ²⁷

Cette remarque prend appui sur deux constats: le premier acte une réelle diversité des formes artistiques et des modes de diffusion engagés. Pour autant, et en dépit de ce temps institutionnel dédié aux arts de la rue comme au cirque, la réalité budgétaire continua à accorder la priorité aux formes d'expression traditionnelles et aux grandes institutions.

La deuxième remarque, ouvrant sur une non modification en profondeur de l'action publique, renvoie au fait que l'équation cardinale historique basée sur l'offre et la demande continue d'organiser le fonctionnement des institutions culturelles : la simple mise en place d'une offre artistique, volontariste, devait permettre de continuer à croire en un règlement des inégalités sociales dans l'accès aux institutions culturelles. En outre, si l'effervescence de ces nouveaux modes d'expression artistique a permis un temps de différer la question de la fréquentation, il semble que la réflexion autour de cet échec de la démocratisation culturelle se réinvite fortement aujourd'hui. Le secteur qui nous occupe n'est peut-être pas épargné. Si l'élargissement du périmètre d'intervention des institutions a permis mécaniquement un accroissement du public, il est noté que les consommations de la culture demeurent segmentées, et que « toutes les données attestant de l'élitisme » ²⁸ restent d'actualité.

²⁶ **BENHAMOU Françoise**, *La fin de l'exception culturelle*, In www.unsa-education.org, 18 janvier 2007

_

²⁴ **BELIT Marc**, *Le Malaise de la culture, essai sur la crise du modèle culturel français*, Ed Séguier, 2006, 403 pages, p 201

²⁵ BONNIEL Jacques, (2007), Opus Cit.

²⁷ **DONNAT Olivier**, (2006), *Opus Cit*.

²⁸ BENHAMOU Françoise, (2006), p 39

La – vaste – question du public et de son articulation avec les formes produites se pose peut-être *aussi* à ces lieux de cirque. La grande et historique interrogation de l'instant sur l'échec de l'élitisme républicain pourrait alors ne pas se limiter aux seuls périmètres artistiques historiquement légitimes comme le théâtre. Un cirque en voie d'élitisation peut à son tour affronter la complexité de ces nouveaux rapports entre art et public. Pleinement soutenu par des politiques publiques, ce cirque peut se rejouer, à son échelle, une partie des impasses – ou considérées comme telles – des politiques culturelles ; des politiques publiques s'inscrivant dans un contexte où la production semble importer plus que la diffusion, et où les limites de l'objectif de démocratisation culturelle semblent admises²⁹.



"Regards de publics - Que Cir Que, janvier 2000

L'un des premiers chapiteaux accueillis à Boulazac avant l'année du cirque, avant le conventionnement. Un accueil fondateur pour ce projet cirque Aquitain, avec, de mémoire, un vrai succès pour les 5 représentations organisées. "

²⁹ **MENGER** Pierre Michel, *Profession artiste, Extension du domaine de la création,* Ed Textuel, 2005, 109 pages

2. La Brèche à Cherbourg, Centre des arts du cirque de Basse-Normandie

Quels publics? par Jean Vinet, Directeur

La question est large. Il est difficile d'y répondre. D'une part parce que nous avons aucune enquête qui précise son origine, ses goûts, les raisons de ses choix et donc impossible d'apporter une réponse qualitative, plutôt que quantitative. D'autre part parce que nous ne sommes pas un lieu de diffusion et que nous n'avons pas la même relation avec lui en tant que lieu de création.

De manière un peu générale et intuitive, nous savons qu'il fluctue, depuis l'origine (2000). Qu'il y a des tendances en fonction de notre activité. Il est davantage festivalier, depuis que nous sommes opérateurs d'un festival d'été annuel qui laisse une large place aux arts du cirque de formes diverses, mais aussi élargit à d'autres domaines artistiques, dont les musiques actuelles (entre dix et quinze mille spectateurs). Le phénomène chapiteau y contribue, de même que l'émulation, la concentration des propositions sur un temps donné.



Charivarue 2008 - Festival dans l'espace public Représentation de *Mâtitube* de la compagnie Les Hommes penchés / Christophe Huysman mercredi 2 juillet 2008 à 18h, Place de Gaulle, Cherbourg-Octeville

Il est plutôt en augmentation sur les présentations publiques des résidents, même s'il reste modeste (une centaine environ). Il est plus « formé », il suit parfois les stages que nous proposons avec certains artistes. Il est curieux et critique. Il s'implique dans la vie du lieu.

Dans le cadre de co-réalisations avec d'autres diffuseurs dans la région Basse-Normandie, il est plutôt adepte des propositions « cirque » de la saison. Mais cela dépend beaucoup de la nature de la programmation. Certains spectacles plus audacieux sur le plan artistique ne rencontrent pas encore leur public. D'où l'intérêt de développer en commun des stratégies de recherche de public. Mais là encore, peu de choses sont fédérées réellement. D'une manière générale, on voit bien que le diffuseur préfère programmer un spectacle familial et tout public plutôt que de devoir s'armer pour remplir la salle d'un spectacle plus atypique. Les autres secteurs du spectacle vivant apparaissent plus prioritaires (théâtre d'auteurs contemporains, danse, musique). Le public, dans sa spontanéité de choix de spectacle, induit forcément les attitudes de programmation et peu de lieu « généraliste » développe de véritable politique de public pour des propositions cirque hors des sentiers battus.

En revanche, de notre côté, nous déployons des efforts pour mieux appréhender cette discipline artistique. Nous avons mis en place une politique d'action culturelle qui développe deux axes :

- en direction des publics des structures socioculturelles de la ville et en particulier les trois centres sociaux. Nous avons défini des actions communes, avec des objectifs et des moyens d'actions (dans le cadre notamment de deux événements importants dont les uns et les autres sont opérateurs, dans le cadre des stages proposés dans la fabrique de liens, et pour les habitants du quartier dans lequel le centre est implanté). Ces actions ont été inscrites dans un cahier des charges faisant l'objet d'une convention qui pour l'instant a été mis en veille. Nous sommes dans une période d'évaluation qui tend à nous démontrer l'inefficacité et la contreproductivité d'une telle démarche. La question se pose notamment pour les publics des centres sociaux dont les prérogatives semblent ne pas coïncider avec nos objectifs fixés. Cette évaluation qui devra permettre une nouvelle phase d'action est néanmoins importante et contribue à l'inscription de la structure dans la vie sociale et culturelle de la ville ;
- en direction des publics scolaires. Nous avons défini avec le rectorat trois champs prioritaires d'actions: 1) la formation des personnels, enseignants, relais bec, conseillers pédagogiques, etc. 2) le développement des ressources documentaires. 3) L'évaluation des pratiques de formation aux arts du cirque au sein des établissements scolaires. Dans ce cadre, nous avons mis en place un nombre important d'actions de formation (une dizaine depuis la création du centre) qui visait notamment à repérer à travers la pratique de l'activité, les objectifs académiques en matière d'apprentissage dans tous les domaines. Nous avons mis à jour le fonds documentaire du CRDP et du CLDP dans le domaine du cirque, nous avons constitué des fichiers descriptifs et qualitatifs des ouvrages et nous avons édité un livre à destination des 8-12 ans dans l'attente d'un deuxième ouvrage didactique à destination des enseignants. Nous essayons de renseigner les enseignants dans le cadre de la mise en œuvre d'un projet cirque

dans leur établissement. Mais beaucoup reste à faire sur le suivi des classes à pac, sur les projets qui nécessitent l'intervention d'un artiste en milieu scolaire. Depuis l'année dernière, nous organisons des visites guidées d'une journée, qui permet aux élèves et aux étudiants de se familiariser avec l'évolution du cirque par la pratique et par l'échange, le travail sur des documents écrits et filmés. Cette expérience récente est très encourageante, et nous souhaitons le développer dans les prochaines années. D'autre part, nous avons signé une convention avec un lycée technique voisin qui permet aux étudiants d'une section mode d'être en relation avec les artistes invités en résidence, de même qu'il permet à des étudiants dans des sections techniques de venir en stage. Nous utilisons parfois leurs hébergements, notamment en période estivale. Nous organisons des stages permettant aux lycéens de rencontrer, à différents moments dans l'année, les artistes en résidence. Nous souhaitons, là aussi, renforcer cette relation.

La proximité d'une école de cirque (plus de trois cents élèves inscrits), n'a pas eu d'effet réel sur la fréquentation des stages, des présentations ou des spectacles que nous organisons. C'est une véritable faiblesse qui origine dans les difficultés de l'école à maintenir économiquement une activité d'enseignement à temps plein, d'où une certaine aigreur et un sentiment de rivalité.

En conclusion, nous ne pouvons sérieusement qualifier le public de la brèche, si ce n'est que nous estimons qu'il est progressivement plus en phase avec le projet artistique à travers une série d'actions ciblées que nous menons. Il est passionnant de mener un projet dont la finalité n'est pas le produit fini, et d'utiliser cette donne pour tisser des liens différents avec les publics, qui n'est pas consommateur de production culturelle, mais acteur de la vie culturelle de son quartier.

22 mai 2008

3. Cirque Jules Verne d'Amiens, Pôle régional des arts du cirque et de la rue

L'approche du public de cirque, par Djia Tighersine, Responsable

Je vous donne à lire les pistes que nous avons explorées pour toucher les publics et porter à leur connaissance la diversité de la création et des univers différents.

Dans le domaine des arts du cirque, nous ouvrons la programmation au cirque de tradition/Famille de cirque et au cirque contemporain/nouveau cirque.

Cirque de tradition / Famille de Cirque

> Arlette Gruss – cirque associé depuis 2003

Le Cirque Arlette Gruss a une histoire avec le public d'Amiens depuis plus de 20 années. Chaque année, le Cirque Arlette Gruss fait une mise en scène nouvelle avec de nouveaux numéros. Le public est très fidèle et y est très attaché. C'est un rendez-vous familial.

La collaboration avec le Pôle Cirque et Rue a permis l'augmentation de séances et de public venant de la région picarde grâce à la diffusion du spectacle dans le Cirque Jules Verne.

Cirque Arlette Gruss > Public (estimation):

2006 > 11 séances tout public et 2 séances scolaires > 18 000

2007 > 12 séances tout public et 2 séances scolaires > 20 000

Avec le Cirque Arlette Gruss, nous avons mis en place deux stages avec des artistes étrangers. Des acrobates russes et des acrobates chinois ont dispensé des cours aux élèves de notre centre de perfectionnement qui compte environ vingt élèves par an.

Autres cirques programmés: le Cirque Tzigane Romanès, la Famille Morallès...

Cirque contemporain / nouveau cirque - Parcours d'Artistes

Dans le domaine du cirque contemporain, nous avons axé la programmation sur un parcours d'artistes. Le compagnonnage sur trois ans permet d'asseoir un artiste, une compagnie auprès du public et dans un territoire. Cela donne la possibilité d'établir différentes rencontres.

> Jérôme Thomas / Artiste associé de 2003 à 2006/Cie Jérôme Thomas

- des artistes de cirque auditionnés pour la création 2006 « Rain Bow » : 40 artistes européens
- des rencontres avec le public : présentation d'étapes de travail : 100 spectateurs
- des diffusions de spectacles inscrits au répertoire de la Cie :
 - « Le Fil et ses invités » >1 séance : 322 spectateurs (2004)

- « Cirque Lili » > 10 séances : 1800 spectateurs (2004)
- « 4, qu'on en finisse une fois pour toute » : 2 séances : 450 spectateurs (2005)
- « Rain Bow » > 2 séances : 1270 spectateurs (2006)
- des masters-class ou stages en direction de formateurs ou d'amateurs : 20

> Serge Noyelle - Artiste associé de 2007 à 2009/ Cie Styx Théâtre

- des artistes de cirque auditionnés en 2008 pour la création 2009 « Les NoNo font leur cirque » : 50 artistes européens,
- des rencontres avec le public : présentation du projet artistique : 30 spectateurs
- des diffusions de spectacles inscrits au répertoire de la Cie
 - « Cabaret Nono » > 3 séances : 338 spectateurs (2007)
 - « Entremets Entremots » > 2 séances : 80 spectateurs (2008)

D'autres artistes soutenus en résidence de création bénéficient de ce parcours d'artistes comme Philippe Ménard de la cie Non Nova :

- rencontre avec le public lors de la résidence de création « PPP » en mars 2007 : 30 spectateurs
- diffusion de spectacles inscrits au répertoire de la Cie
 - « Zaptime Remix » > 1 séance : 300 spectateurs (2005)
 - « Jongleur pas confondre » 1 séance : 75 spectateurs (2006)
 - « Fresques et sketches, 2nd round »: 1 séance: 750 spectateurs (Nuit Blanche 2006)
 - « Ascenseur, Fantasmagorie... »: 1 séance: 400 spectateurs (Nuit Blanche 2007)

Les artistes de cirque dans l'espace urbain

Le Pôle axe également son projet sur les rencontres entre artistes de cirque/artistes de rue et publics de cirque/publics de rue : ce qui permet aux uns ou aux autres de s'essayer dans d'autres espaces que ceux auxquels ils sont habitués.

Exemples

- « Les NoNo sont à la Rue », première rue 2007 diffusée dans le cadre du Festival de Rue « La Fête dans la Ville » > 2000 spectateurs (estimation)
- « Papillons », première rue juin 2008, diffusée dans le cadre du Festival de Rue « La Fête dans la Ville » coproduction Pôle Cirque et Rue / Le Hangar

Le Centre de formation aux arts du cirque

Le Pôle Cirque et Rue gère une école de cirque agréée « pratique amateur ». A terme, nous avons la volonté de faire de cette école un centre de perfectionnement ouvert sur le territoire régional. Aujourd'hui, cette école regroupe une vingtaine d'élèves en perfectionnement qui sont accueillis dans des locaux spécifiques et adaptés.

A chaque fin de saison, les travaux d'élèves sont présentés au public dans le Cirque Jules Verne. Depuis 2007, nous confions la mise en piste à un metteur en scène de théâtre : 800 spectateurs (2007).

Nous accueillons également dans le Cirque Jules Verne les travaux d'élèves en initiation : 900 (2007). Ces élèves sont accueillis dans les locaux du centre de formation d'Amiens Métropole.

D'autres écoles d'initiation existent sur le territoire local et régional. On estime à environ 2000 personnes sensibilisées par les arts du cirque. Un état des lieux sera établi prochainement.

Nous souhaitons créer des passerelles entre ces écoles d'initiation et le centre de perfectionnement.

Actions en direction des publics scolaires

A - Saison Jeune Public

Depuis deux ans, le Cirque Jules Verne fait partie de la Saison Jeune Public avec 6 autres établissements culturels d'Amiens : Maison de la Culture, Maison du Théâtre, Comédie de Picardie, Ciné Saint-Leu, Centre Culturel Jacques Tati, Centre Culturel Le Safran

Une campagne d'abonnement est lancée chaque début de saison à destination des écoles primaires et maternelles pour les séances scolaires. Chaque lieu doit également programmer dans son domaine réservé : cirque, musique, théâtre, danse, ciné-concert... Aux séances scolaires sont ajoutées des séances tout public pour ouvrir au plus grand nombre : collèges, lycées, famille, associations...

Le Cirque Jules Verne a présenté les spectacles suivants (jauge limitée) :

- « Cirque en Fil » de la cie Raspaso > 2 séances scolaires et 1 tout public (2007) > 1740 spectateurs dont 1416 enfants
- « 7 clowns sur un fil » de la cie Via Les Nouveaux Nez > 2 séances scolaires et 1 tout public
 (2008) > 2106 spectateurs dont 1710 enfants

B - Collèges

Le Cirque Jules Verne fait partie des lieux référencés dans le cadre du plan départemental de développement culturel dans les collèges du Conseil Général de la Somme. Les spectacles sont

proposés à l'ensemble des collèges qui font partie de ce plan. 195 collégiens ont assisté à une représentation du spectacle « Michto ».

C - Lycée

Depuis quelques années, un partenariat a été établi avec le Lycée de la Hotoie. Un atelier hebdomadaire de 3 h/ sensibilisation aux arts du cirque est dispensé dans le centre de perfectionnement pour avec. Une dizaine d'élèves sont inscrits cette année.

Quelques exemples de partenariat

Nous accueillons d'autres structures culturelles dans le Cirque Jules Verne soit en collaboration soit en mise à disposition du lieu.

Musée de Picardie

Nous avons sollicité un partenariat auprès du Musée de Picardie pour la création du spectacle « Cabaret Chromatic » de la cie Transe Express. Cette création met en couleur et en lumière des tableaux marquants de l'histoire de l'art. Le Musée de Picardie collaborera sur la mise en place d'un atelier dans le cadre de son service pédagogique. Un tableau en référence à cette création pourrait être exposé: Le Radeau de la Méduse, copie. Nous comptons sur un élargissement du public.



Il s'agit ici d'une visite de chantier durant la résidence de Transe Express en février 2008 pour le spectacle *Cabaret Chromatic*. Le public a été invité à assister à une présentation du chantier en cours, une première étape de travail et de construction du spectacle qui a été présenté les 21 et 22 octobre 2008 au Cirque Jules Verne.

Cinéma et Inspection Académique de la Somme

Le Pôle Cirque s'est associé au Ciné St Leu (art et essai) et à l'Inspection Académique de la

Somme dans le cadre d'un projet Ecole et Cinéma.

Un travail d'atelier est mené tout au long de l'année scolaire autour d'un film : celui de cette

année est de Charles Chaplin « Le Cirque ». Deux séances scolaires seront projetées le 12 juin

2008 dans le Cirque Jules Verne pour environ 1500 enfants. Une exposition des travaux

d'élèves sera également présentée dans le hall et les coulisses.

Ce partenariat permettra d'annoncer aux enseignants la programmation de la saison 2008-

2009 et en particulier avec le spectacle « Le Cirque Invisible » de Victoria Chaplin et de Jean-

Baptiste Thiérrée que nous diffusons en février 2009.

<u>Ville d'Amiens / Spectacle de fin d'année > écoles maternelles et primaires</u>

Chaque année, la Ville d'Amiens souhaite présenter un spectacle aux élèves. Le Pôle Cirque et

Rue est parfois sollicité pour faire des propositions comme celles-ci :

En 2004 « l'Envolée de Noël » avec le Cirque Arlette Gruss,

En 2006, « Le vent était de la triche » avec la compagnie O' Cirque.

12 séances scolaires sont programmées chaque année dans le Cirque Jules Verne : 18

enfants/an.

Collaborations avec d'autres structures sur des programmations/échanges de publics

- La Faïencerie à Creil, La Batoude à Beauvais, la Maison de la Culture d'Amiens, Le Théâtre à

Châtillon,

Le Services des Affaires Culturelles d'Amiens Métropole met à disposition des centres culturels

de proximité ou associations à caractère social, un bus culture pour les publics de ces

structures. Nous pratiquons le tarif spécial de 3 €. Cette action est très bien ressentie par le

public qui peut bénéficier d'un tarif préférentiel et abordable. Nous touchons environ 500

personnes par saison. On constate que les spectacles choisis sont ceux qui concernent les

familles de cirque : Cirque Tzigane Romanès, la Famille Morralès.

La tarification

Enfin, nous ne pratiquons pas de tarif d'abonnement pour les spectacles de la saison mais

 $nous\ avons\ des\ tarifs\ tr\`es\ abordables:$

Tarifs saison Cirque Jules Verne

15 € tarif plein

12 € tarif réduit : étudiants, famille avec un enfant, abonnés des structures culturelles...

8 € tarif jeune : de 3 à 16 ans

3 € tarif spécial : élèves des écoles de cirque, Rmistes, scolaires

Carte privilège : Le CircoPass permet de bénéficier du tarif réduit et de recevoir une invitation pour toutes les rencontres ou actions que nous menons.

Tarifs réseau saison jeune public	Enfant	Adulte
Plein tarif	6,50€	7,50€
Tarif réduit	4,50€	6,50€
Tarif scolaire	4,30 €	6,50€
Abonnement	4,30€	6,50€

5 juin 2008

4. Cirque-Théâtre d'Elbeuf

Résultats partiels de l'enquête de publics réalisée tout au long de la saison 2006-2007

Données sociologiques et typologiques

769 répondants, soit 7% du public total. Cette enquête donne de grandes tendances, dont certains chiffres se vérifient à l'échelle nationale.

Le public du Cirque-Théâtre est au 2/3 féminin : 69%, ce qui corrobore les chiffres nationaux.

Age: hétérogénéité des classes d'âge.

58% du public a entre 26 et 55 ans, avec un pic de fréquentation pour la tranche 36 à 45 ans (29%), suivie des 46 à 55 ans (21%), puis des 26-35ans (18%).

Les 16-25 ans représentent 9% du public.

On note donc aussi qu'1/3 du public a entre 16 et 35 ans.

Les 56 à 65 ans : 12%. Les 66 ans et plus : 4%.

Catégories Socio-Profesionnelles :

50% du public est issu de la classe moyenne (employés, cadres moyens, enseignants)

Les professions libérales, cadres supérieurs, ingénieurs sont en nette progression par rapport à la saison 06/07:11%.

Les ouvriers, commerçants, artisans et chefs d'entreprises sont très peu présents (idem pour les chiffres nationaux)

Les demandeurs d'emplois sont présents et correspondant à 4% du public.

69% du public est en activité professionnelle.

Niveau d'études

Près de 80% du public a le bac.

50% a au moins un bac+3

14% un CAP ou un BEP.

Provenance du public hors représentations scolaires :

(rapportée à la population totale du territoire pour les 2 premiers) :

22%: Agglo d'Elbeuf: 2353 personnes – territoire = 60 000, soit 1 habitant sur 25

34%: Agglo de Rouen: 3665 personnes – territoire = 400 000, soit 1 habitant sur 109

6%: ailleurs en Seine-Maritime TOTAL Seine-Maritime: 62 % 37%: Département de l'Eure

1%: extérieur à la région Haute-Normandie.

Comportement

44% des spectateurs viennent en famille, ce qui ne veut pas forcément dire avec des enfants

32% viennent en couple ou entre amis

9% se déplacent en groupe.

Habitudes culturelles variables

Sur les douze derniers mois :

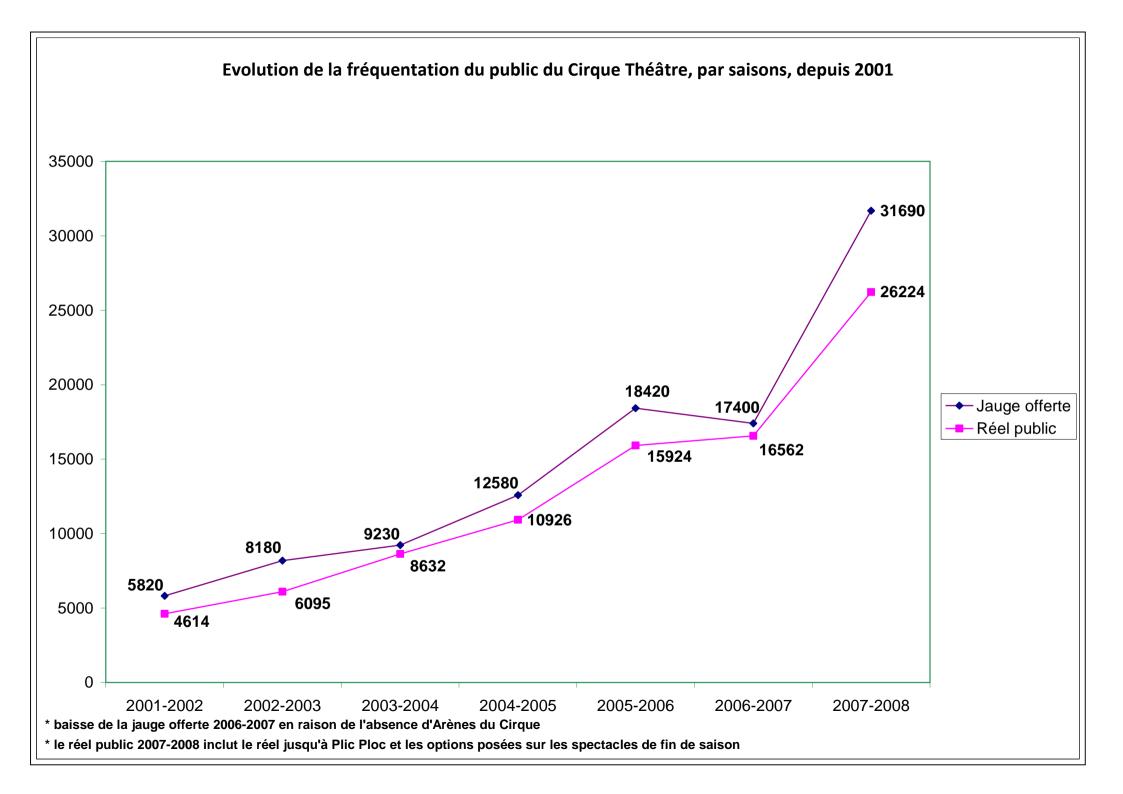
44% du public a effectué une sortie culturelle entre 0 et 5 fois

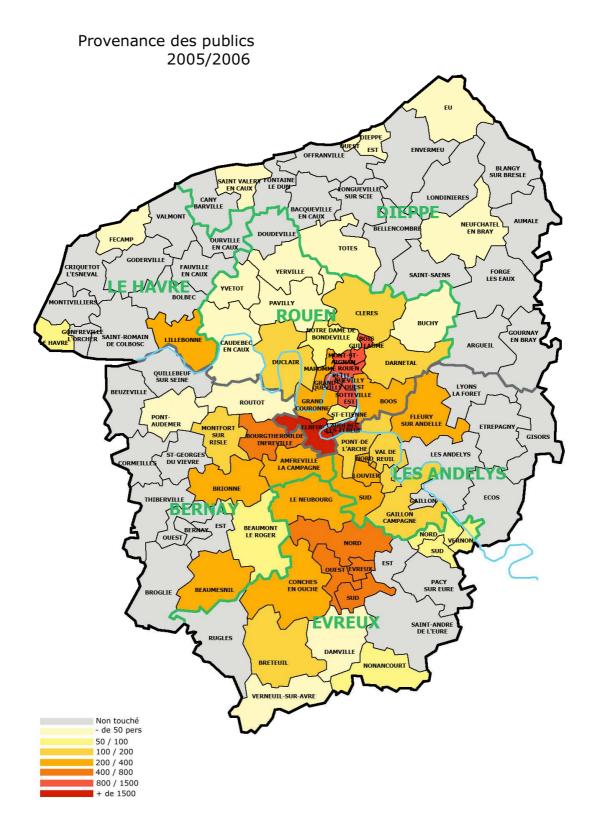
24% entre 6 et 10 fois

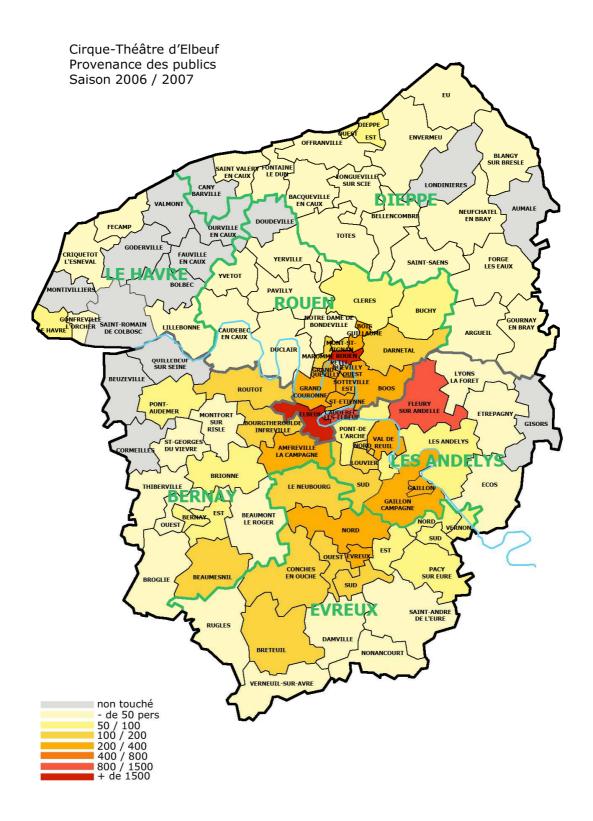
24% 11 fois et plus



Lieu unique en France figurant parmi les derniers cirques en dur, le *Cirque-Théâtre d'Elbeuf*, construit en 1892, comporte à la fois une piste de cirque et une scène de théâtre à l'italienne surplombées d'une coupole qui culmine à 20 mètres de hauteur. Inauguré en décembre 2007 après plus de 3 ans de travaux de réhabilitation, le lieu peut aujourd'hui accueillir jusqu'à 900 spectateurs et représente l'une des plus grandes salles de spectacles de Haute-Normandie. Une période de préfiguration « hors les murs » mise en œuvre de 2001 à 2007 a permis de développer un large public régional. Grâce à un travail de terrain de longue haleine, le Cirque-Théâtre connaît aujourd'hui une fréquentation de 20 à 30 000 entrées par saison autour de propositions artistiques dédiées aux arts du cirque de création.







Evolution des moyens et outils au service d'une stratégie de développement des publics

* Ressources humaines : évolution des postes et de l'organisation du travail en lien avec l'évolution de l'activité artistique

2 postes concernés en 2001 :

- chargée de mission cirque (com, action culturelle, relations avec les publics, accueil artistes, accueil du public)
- accueil secrétariat billetterie

5 postes concernés en 2006 : naissance d'interlocuteurs/trices privilégié(e)s

- Communication et développement des publics (consolidé en 2002)
- Action culturelle et éducation artistique (créé en 2002)
- Relations avec les publics (créé en 2005, en renfort des 2 postes préexistants)
- Accueil-Billetterie (2 postes créés en 2005 et 2006)
- recrutement de 2 stagiaires sur les saisons complètes 2003-2004 et 2004-2005

2007

- évolution du poste de responsable de la communication et du développement des publics vers un poste de secrétaire générale, en charge de la coordination des actions de développement des publics, en lien avec l'ensemble des postes concernés

6 postes concernés en 2009

- création d'un deuxième poste de RP envisagée. Sur les 2 postes, l'un serait plutôt consacré au soutien à l'action culturelle et aux relations avec les publics scolaires, le second s'occupant de la relation aux publics groupes, associations, public individuel et abonnés.

★ Outils et actions

Exemples non exhaustifs d'actions et d'outils,

Contexte : mission régionale qui s'est développée « hors les murs » de 2001 à 2007, puis dans un lieu emblématique réhabilité (cirque en dur), consacré aux arts du cirque, ouvert depuis décembre 2007.

travail d'équipe et de concertation associant étroitement les responsables de la communication, des relations avec les publics, de l'action culturelle et de la billetterie (analyse de la saison artistique en amont, définition d'objectifs qualitatifs et quantitatifs communs et par secteur, bilans...)

- logiciel commun pour la billetterie et le fichier (Sirius) : outil unique pour toute l'équipe
- analyses de publics réalisées régulièrement depuis 2001, suivi de l'évolution, adaptation
- communication ciblée, de proximité couplée avec une forte présence sur le terrain (RP);
 refonte du site internet pour la rentrée 2008 en vue d'une interactivité plus grande;
 développement des liens avec la presse nationale
- travail d'action culturelle en développement (jumelages avec deux collèges, classes à PAC, partenariats avec le Rectorat et la DRAC : stages inscrits au plan académique de formation destinés aux enseignants, partenariat avec la DDJS et la DRJS, visites du Cirque-Théâtre etc...)
- proposition de formules d'abonnement souples, à partir de 3 spectacles
- proposition d'une grille tarifaire adaptée à la typologie et à la réalité socio-économique des publics
- partenariat avec les dispositifs Région loisir (carte pour lycéens) et Pass Culture 76 (chéquier pour les collégiens)
- partenariats avec de nombreux autres lieux artistiques de la région depuis 2001 (co-accueils)
- projet de Cirq'itinérant (action de développement artistique en milieu rural) menée depuis 2003 dans le Département de l'Eure
- proposition d'une programmation jeune public à partir de 2008

5. Etablissement Public du Parc et de la Grande Halle de la Villette, Paris

Contribution à l'analyse des publics : Le cirque contemporain ou comment éviter l'entre-soi, par Marc Gauchée, Directeur de la communication et des publics

Le cirque contemporain, par ses origines étrangères à la culture légitime (la sortie « cirque » était d'abord une sortie familiale), par son histoire singulière (avant les années 1980, le ministère de tutelle était le ministère de l'agriculture) ou encore par ses esthétiques véritablement interculturelles (formes traditionnelles revisitées et renouvelées, théâtre, performances physiques, narration), permet non seulement d'attirer un public sensibles aux nouvelles formes de créations, mais encore de s'élargir aux publics plus éloignés de l'offre culturelle et éviter ainsi « l'entre soi » des aristocraties culturelles.

Le préalable à cette contribution va de soi, mais mérite d'être rappelé: la rencontre avec les publics n'est possible que dans la mesure où le cirque contemporain est programmé de façon durable, identifiable et régulière. Cela signifie que la demande suit quand elle a connaissance des offres comme le démontre l'effet, par exemple, d'une opération nationale comme « L'Année du cirque » sur la fréquentation et la création du secteur... offre et demande sont étroitement liées³⁰, il existe un effet d'entrainement entre une programmation soutenue... et un soutien à la création.



« *Autour d'elles* », Cie Vent d'Autan, du 6 au 31 décembre 2004, à l'Espace Chapiteaux de Parc de la Villette : 14 représentions pour 3315 spectateurs. En partenariat avec la ville de Pantin, le Parc de la Villette et la compagnie, une visite guidée jeune public a été proposée 4 mercredis et vendredi de décembre, ainsi que 3 concerts dans les cafés des alentours (deux à Pantin et un dans le 19^{ème} arrondissement de Paris). Infos extraites du Rapport d'activités de l'EPPGHV, 2005.

³⁰ Les données ayant servis à cette contribution sont tirées des travaux de Florence LEVY, responsable des études, et des rapports d'activités de l'EPPGHV.

1) Un cœur de public curieux de nouvelles émotions

Les études de publics menées depuis plus de 10 ans révèlent que le cœur du public du cirque contemporain est plutôt constitué de femmes (2 spectateurs sur 3), jeunes (1 spectateur sur 2 a moins de 33 ans), urbains (80% de Franciliens), actif (2 spectateurs sur 3) et diplômés (plus d'1 spectateur sur 2 a un diplôme BAC+3).

Qu'il rejette le cirque traditionnel ou non, la première motivation de ce public est la découverte de nouvelles esthétiques, de nouvelles formes de création faisant appel à plusieurs disciplines artistiques. Fréquentant déjà d'autres salles de spectacles plus classiques, ce public recherche de nouvelles émotions (poésie, humour et magie visuelle).

2) Une ouverture constante aux autres publics

Plusieurs aspects du cirque contemporain contribuent à élargir le premier cœur du public. La mise en jeu complète du corps, la place de la musique, la dimension collective de la « troupe de cirque » et la proximité entre les artistes et le public, sont autant d'éléments qui éloignent chaque représentation des schémas trop formels et savants, inhibant pour les publics non spécialistes.

C'est pourquoi, la programmation cirque permet de développer des actions spécifiques sanctionnées par une fréquentation de publics plus divers socialement et culturellement que le théâtre ou la danse par exemple :

- les classes d'écoliers, de collégiens ou lycéens du programme « Villette en pistes! » intègrent notamment, dans leur parcours annuel, des ateliers de pratiques artistiques et la venue à 3 spectacles. Le profil du public s'élargit avec ces jeunes scolarisés issus d'établissements classés en Zones d'éducation prioritaire (ZEP) qui bénéficient d'un tarif dit de solidarité;
- une programmation de fin d'année qui prend en compte la dimension associant traditionnellement cirque et familles, élargissant ainsi un public vers les catégories plus populaires ;
- le Parc de la Villette entretient un lien particulier avec le public individuel, sollicitant son avis sur les soirs de première (programme « 10 adhérents à la une » avec les avis, bons ou plus réservés, mis en ligne), participant à sa formation (programme « Atelier du spectateur » pour décrypter un spectacle).

D'autres facteurs expliquent l'élargissement constaté du public, comme la notoriété de la compagnie (« Le Cirque Plume » ou « Les Arts sauts » par exemple).

Il faut enfin noter que le public a tendance à redevenir homogène quand les recherches créatives sont exclusives de toute accessibilité, quand le cirque contemporain renonce à ce qui constitue l'une de ses originalités : faire bouger les frontières de la culture légitime (à la fois en accédant à une reconnaissance culturelle mais aussi en enrichissant la diversité culturelle de dimensions proprement circassiennes). C'est pourquoi le Parc de la Villette privilégie les formules de festival (« Des auteurs des cirques » qui questionne la notion d'auteurs circassien au regard des croisements disciplinaires, « Les Pop'S, festival des arts turbulents » qui rassemble les esthétiques issues des arts populaires) pour présenter une gamme de créations

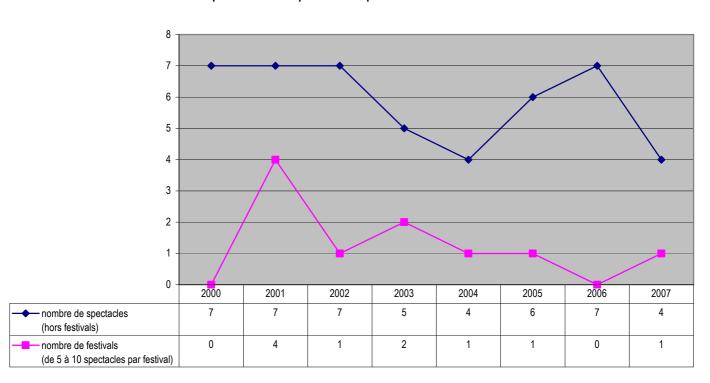
d'accessibilités variables et permettre ainsi des découvertes.

Sources: Etudes de publics par Florence LEVY

Evolution quantitative des spectacles cirque / arts de la rue / marionnette / cabaret

Année	Nombre de spectacles (hors festivals)	Nombre de festivals (de 5 à 10 spectacles par festival)	Nbre de jours d'exploit.
2000	7	0	159
2001	7	4	203
2002	7	1	158
2003	5	2	142
2004	4	1	120
2005	6	1	140
2006	7	0	134
2007	4	1	98

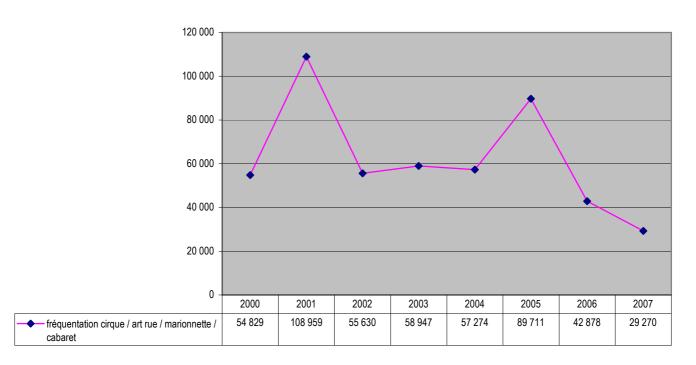
Parc de la Villette (E.P.P.G.H.V.) Évolution quantitative des spectacles cirque / arts rue / marionnette / cabaret



Evolution de la fréquentation cirque / arts de la rue / marionnette / cabaret

Année	Fréquentation cirque / art rue / marionnette / cabaret	Nbre de spectacles	Nbre de festivals	Nbre de jours d'exploit.
2000	54 829	7	0	159
2001	108 959	7	3	203
2002	55 630	7	1	158
2003	58 947	5	2	142
2004	57 274	4	1	120
2005	89 711	6	1	140
2006	42 878	7	0	134
2007	29 270	4	1	98

Parc de la Villette (E.P.P.G.H.V.) Évolution de la fréquentation cirque / art rue / marionnette / cabaret



6. Festival Janvier dans les étoiles, Théâtre Europe, La Seyne-sur-Mer

Contribution à l'analyse des publics

Introduction

Le festival de cirque contemporain « Janvier dans les étoiles » a été créé en 2000 par l'association Théâtre Europe.

Il développe une politique de diffusion des arts du cirque à travers des spectacles d'envergure et des créations (14 créations depuis l'année 2000). Il a déjà accueilli plus de 100 compagnies depuis sa création. (26% sont régionales, 57% sont nationales et 17% sont étrangères).

Le festival est aussi l'occasion pour les professionnels de se rencontrer et de se réunir pour aborder les questions d'actualités relatives aux arts du cirque, ainsi que pour favoriser les échanges artistiques, accompagner la recherche de diffusion et défendre les créations.

Dès sa quatrième édition, son taux général de fréquentation atteint plus de 90%.



Jour de fête dans l'espace public du festival, température extérieure 6°, vent Sud/Sud Est force 6, ...quelques bougies au cœur de la nuit, instantané fugace sur le temps qui passe.

Le festival

La diffusion de spectacles

Chaque année, environ 13 compagnies sont programmées, nationales et étrangères, pour une trentaine de représentations en tout public et en scolaires. Trois séances scolaires sont organisées à chaque édition. Nous accueillons également plus de 70 structures professionnelles.

Quelques éditions ont proposées des spectacles gratuits sous forme de cabarets et de performances en plein air.

Visite du chapiteau

Organisée pour les élèves circassiens du conservatoire de région et pour les élèves de l'écoles des Beaux-Arts. 50 participants.

Les stages

Certaines éditions ont fait l'objet de stages en direction des professionnels.

15 participants en moyenne.

Les rencontres professionnelles

Plusieurs réunions de travail sont organisées pour les professionnels et les partenaires institutionnels.

L'exposition

Une exposition de photographies sur les arts du cirque et les spectacles diffusés est mise en place sur le lieu du festival. Chaque jour, de nouvelles photographies prises lors des spectacles la veille sont exposées au public.

La fréquentation

Taux moyens calculés à partir de l'édition 2003

Taux de fréquentation générale: 94%

Part des scolaires sur le total du public : 15%

Part des professionnels sur le total du public : 8%

Profils de fréquentation

Base édition 2008

<u>Age</u>

moins de 12 ans : 26%

entre 12 et 26 ans : 15%

adultes : 59%

Provenance géographique

Région PACA : 79,54% dont 37,11% du département du Var et 32,75% de la ville de La Seyne sur Mer. (Public de provenance régionale hors ville et département : 9,69%)

- France: 20,24% (provenant majoritairement de la région parisienne).

En dehors de la période du festival, Théâtre Europe programme un ou plusieurs spectacles de cirque contemporain à l'attention du jeune public.

7. Le Prato, Théâtre international de quartier, Lille

Le spectateur du cirque au XXI^{ème} siècle, par Gilles Defacque, Directeur

Il vient voir du cirque au théâtre, quelquefois il vient dans un chapiteau.

Il vient voir des trapézistes – et il a dans la tête les trapézistes de *TRAPEZE* avec Gina Lollobrigida et Burt Lancaster en cinémascope – or là il DECOUVRE – deux jeunes femmes suspendues comme des araignées splendides au haut du Prato – Chloé et Mélissa de la Cie Moglice Von Verx - elles évoluent – lentement elles dansent au fond – elles le surprennent et l'emmènent dans un voyage qu'il n'avait pas prévu - et il est décontenancé il perd ses repères – il accepte le pari – il est pas loin d'être émerveillé – il ne sait quoi dire pour en parler à des amis – alors il dit que c'était au PRATO et que ce qu'il présente est souvent SURPRENANT.

Il vient sous un CHAPITEAU - Trottola – là encore il fait confiance au Prato – il en a entendu parler – il a vu Boudu ou pas – il a vu Convoi Exceptionnel - il a pas bien compris ce que c'était mais il se dit que c'est sympa – il y a le petit chapiteau entre des maisons dans le QUARTIER Moulins – il y a des crêpes à l'entrée – il y a plein de monde – très bruyant – vraiment beaucoup de monde.

Il entre – un curieux chapiteau. Et là il découvre trois protagonistes qui portent des ballots comme des dockers – il y a un costaud à grande barbe – il y a un Jimmy Crickett à tête rousse – et il y a une sorte de gentleman – et là encore – il avait en tête le cirque Rancy – il avait en tête les chapiteaux de son enfance – à moins que ce ne soit des films de télévision – à moins que ... ET LE VOILA EMBARQUE Dans un drôle de bateau avec une musicienne qui tape sur son piano avec du trapèze du jonglage avec une machinerie corporelle qui l'étonne l'emballe le surprend.

Le spectateur de cirque vient découvrir des NOUVELLES CHANSONS DE GESTE.

Il faut l'apprivoiser, il doit faire le vide dans sa tête pour accueillir CE CIRQUE DE MAINTENANT.

Pour être d'aujourd'hui. Ce n'est pas une évidence.

Le cirque, un théâtre où le corps bouge danse exulte -

le geste qui fait signe -

Le geste qui dit la beauté du geste – le jongleur Jérôme Thomas – le geste magnifié – transcendé-

Et aussi le petit geste. Ainsi de ces mains qui font signe aux murs des grottes - elles nous impriment le mouvement qui nous tient debout encore un peu. Le geste est fait d'histoire. Le

geste va pouvoir nous jeter dans la geste - le corps sa lumière va pouvoir entrer dans la piste des sens, de tous les sens réunis. PRIMITIF.

Que dire encore à Strasbourg d'une soirée où il y avait trois CLOWNS - je vous passe tout ce qu'il avait dans sa tête à l'avance sur les clowns et je crois même qu'il n'en a peut-être jamais

vu en vrai!

Là il y a une femme qui vient parler d'elle – elle s'appelle Greta– elle est agitée – elle a des crises. Après il y a un énergumène Ludor Citrik – dépenaillé. Et en fin un Méchant sorti tout droit des décharges publiques – Boudu. A eux trois la fille et les deux gars – ils font un fameux cirque – quel bazar – on aurait presque peur de les rencontrer – et en même temps il font penser à la solitude à la misère à la grande MISERE à la FOLIE à la PEUR - ils renouent avec

l'enfance avec son enfance – tiens ils sont des clowns d'aujourd'hui au fond!

La poésie du cirque d'aujourd'hui – comme peut-être de celui d'avant-hier – c'est ce vécu là maintenant – « auprès » - au plus près – et à vivre ensemble. Faut avoir les papilles aiguisées comme au restaurant comme pour un bon repas, une bonne boisson. Il faut être prêt à la découverte : ainsi pendant les Arts Sauts tristesse de voir des mômes de quartier sortir en râlant que c'était nul qui faisait tout le temps la même chose – y font que de tomber, dit l'un d'entre eux - y font toujours le même, sans parler des transats et de l'obscurité qui les ont tout de suite heurté, tristesse de les entendre refuser de « regarder », tristesse de les voir « sourds « ou « aveugles » ou « murés » dans leur monde en tous cas en présence d'un spectacle que je pensais fait pour tous et qui ne pouvait faire que L'UNANIMITE...

Alors le spectateur de cirque, c'est comme le lecteur, c'est comme l'entrée dans un livre : faut apprendre à lire ? faut apprendre à aimer ?

Il faut du coup multiplier les propositions, il faut des chapiteaux le plus souvent possible dans les villes et les villages, il faut réunir et proposer des multiples chocs – comme des rencontres sportives de haut niveau!

Affiner l'esprit – développer la curiosité – faire du trafic d'intelligence

- MONTER DES CHAPITEAUX DE POEMES...

LE SPECTATEUR de cirque est un ETRE DE CULTURE, quoi!

A propos de l'élargissement des publics par les arts du cirque, quelques réflexions et récits d'expériences, par Jérôme Segard, responsable des relations publiques

Selon les saisons, le Prato accueille entre 12 000 et 20 000 spectateurs dans sa salle ou sous des temps chapiteaux autour d'une programmation pluridisciplinaire.

L'importance de cet écart est généralement liée à la programmation de spectacles de cirque sous des chapiteaux dont la capacité d'accueil et l'impact sur l'imaginaire sont importants, comme lors de l'accueil des Arts Sauts dans le cadre du XXème festival Au Rayon Burlesque et de Lille 2004, capitale européenne de la culture.

Mais nous avons pu constater cette même évolution quantitative lors de spectacle-évènement tel que Jérome Deschamps, Philippe Caubère, Le Quatuor, autant dire des artistes « populaires ».

Le Cirque, un art populaire. Le cirque, comme la vie artistique du Prato sont des vecteurs de réflexion à l'élargissement des publics.

Depuis 1989 et l'embauche d'un éducateur spécialisé sur un poste de relations avec le public, le Prato entreprend un travail de développement du public avec les réseaux de travailleurs SOCIAUX. Cet éducateur ne travaille plus au Prato, mais ce réseau raisonne toujours comme une priorité dans la politique d'accueil et d'élargissement des publics.

La mise en place de ce travail s'articule avec le CREDIT-LOISIRS, un outil et un réseau.

Le Crédit-loisirs est un outil qui permet au public (via des structures sociales ou individuellement) d'acheter un chéquier de contremarques (sur présentation de justificatifs sociaux) à un tarif adapté pour lui permettre d'accéder à des propositions artistiques de qualité.

Le Crédit-loisirs est un réseau qui réunit des structures culturelles et des structures sociales sur une réflexion commune autour de l'élargissement du public mais surtout sur la mise en place d'actions qualitatives dans le cadre de la sensibilisation et de l'action culturelle. La richesse repose sur la longévité du réseau (15 ans), son expérience et sa connaissance des uns et des autres.

Dans ce réseau, le Prato est reconnu comme un lieu de référence historique à ce dispositif et repéré pour ses propositions dans le domaine du cirque. Le cirque suscite un intérêt pour *ces* publics par la spécificité de son langage. En effet, ce public est composé d'une population qui traverse plusieurs générations. Les plus jeunes se retrouvent dans une activité gestuelle et physique apparentée aux techniques qui viennent de la rue : le hip-hop, le bike... et les parents retrouvent leurs souvenirs d'enfance autour du cirque traditionnelle. Ces repères familiers sont des points d'accroche par rapport à leur histoire qui rassurent le public dans un premier temps.

De plus, de nombreuses structures de ce réseau accueillent un public issu de l'immigration. Le langage corporel du cirque permet d'accueillir sans difficulté ce public dont certains sont en situation d'analphabétisme, et ont appris une autre langue maternelle que le français. D'autre part, le corps renvoie aussi à des conventions œcuméniques et parfois universelles qui permettent de rassembler ces publics autour des propositions artistiques tournées vers les arts du cirque.

Les publics de culture française en situation d'exclusion sociale (illettrisme, sans domiciles...) ou les publics en soin (toxicomanie, alcoolisme, fragilité psychologique...) apprivoisent généralement les arts du cirque comme une forme qui leur permet de voyager dans un univers artistique sans difficultés liées à l'appréhension.

Après plusieurs années d'expérience, il est intéressant de s'apercevoir que *ce* public (dit en exclusion sociale par le logement, par le travail) devient au fur et mesure un spectateur régulier avec un regard critique rempli de nombreuses références. Par contre, la richesse de cette expérience n'influe pas forcement sur les facteurs d'exclusion. Ce public restant dans le réseau de bénéficiaires pendant de nombreuses années. Néanmoins, il est indéniable de dire que « ces voyages artistiques » leurs permettent de vivre un plaisir de spectateur et d'ouvrir leur regard au monde, aux choses (comme tous spectateurs d'ailleurs).

Avec certaines structures, des projets plus conséquents ont été mis en place. En mars 2007, 12 jeunes filles de 16 à 21 ans (dont une grande partie de filles mères) ont été accueillies au Prato en résidence d'une semaine pour découvrir le lieu et pratiquer le clown avec un comédien. Cette résidence était volontairement mise en place en même temps qu'une équipe circassienne de façon à croiser les expériences lors de rencontres, repas... Cette expérience s'est avérée très positive pour ce public qui ne connaissait pas du tout le monde artistique.

L'impact émotionnel fut grand, par contre il est difficile d'évaluer la présence actuelle de ce public dans les salles de spectacle.



Atelier "Déclinaison burlesque" au *Prato* le 13 novembre 2008, un projet mis en place dans le cadre des financements liés à l'intégration républicaine par la culture. En légende, jeu de confiance en groupe autour de la réception pendant une initiation à l'acrobatie

Les publics de CIRCULONS! Autour des Arts du cirque, par Géraldine Elie, coordinatrice du projet transfrontalier Prato / Maison de la Culture de Tournai

Forts de plusieurs années de collaborations autour de la programmation de spectacles, la maison de la culture de Tournai (Belgique) et le Prato ont élaboré, dans le cadre du programme européen INTERREG III – France/Wallonie (2002/2007), un projet transfrontalier sur le thème des arts du cirque nommé « CIRCULONS! Autour des Arts du Cirque ».Ce programme, qui courrait jusqu'en 2007, nous a permis de poursuivre co-accueils de spectacles, échanges artistiques et circulations de publics sur nos programmations et festivals respectifs (la Piste aux Espoirs à Tournai / Au Rayon burlesque à Lille) et de développer ces savoir-faire et expériences, en provoquant des événements transfrontaliers et en suscitant des productions et des créations d'œuvre artistiques originales. Dans la continuité de ce projet, le Prato et la maison de la culture de Tournai sont porteurs aujourd'hui d'une initiative novatrice dans le paysage des arts du cirque par la constitution d'un pôle cirque au rayonnement international: Le PLÔT, 1^{er} pôle cirque transfrontalier, dans le cadre d'interreg IV 2008-2012, dont nous attendons la confirmation pour l'été 2008.

Un projet favorisant la mobilité des artistes et des spectateurs.

Les 15 - 20 spectacles proposés chaque année dans le cadre de CIRCULONS ! - soit plus de 100 spectacles (sur 240 séances) de burlesque, cirque – ont réunis quelques 80 000 spectateurs sur 5 ans. Ces spectacles, accueillis par l'une ou l'autre structure, étaient accessibles aux spectateurs de l'autre structure via des tarifs réduits, abonnement, organisation de navettes ou simple ouverture de billetterie.

Ainsi, 45 spectacles étaient concernés par un partenariat entre nos deux structures (bus et/ou ouverture de billetterie) dont 33 échanges de spectateurs (CIRCULONS! en bus). Plus de 4 000 places ont été achetées par des spectateurs de la structure partenaire.

Dans le cadre de co-réalisations, de festivals ou temps forts, les événements étaient proposés aux spectateurs des deux structures.

Nous avons pu observer une répartition relativement homogène de la fréquentation

- 21^{ème} édition du festival « Au Rayon Burlesque » du 7 au 10 décembre 2004 à la maison de la culture de Tournai : 2 200 spectateurs. 56% des places vendues par l'une des structures et 44% par l'autre.
- « Le Prato invite le burlesque à Tournai » le 12 mai 2006 : soirée absurde & rationnelle avec *BP Zoom* et *Sous le Divan* : Plus de 500 spectateurs avec 42% des billets vendus par l'une des structures et 58% par l'autre.

Au fur et à mesure des années, nous avons observé :

- o Un accroissement dans la fréquentation des spectacles CIRCULONS! qui se justifie par :
 - L'invitation de formes populaires, en salle ou sous chapiteau
 - La réalisation d'événements de grande ampleur
 - La multiplicité des partenariats et la diversité des lieux proposés (salles de spectacles, divers sites chapiteaux, rue, autres structures culturelles de l'eurorégion)
 - Une action importante auprès du public : interventions auprès de groupes en amont et/ou en aval des représentations avec présence occasionnelle d'équipes artistiques
 - Une grande fidélité dans les projets invités et/ou accompagnés de part et d'autre et l'invitation des spectateurs à différents stades du processus de création
 - D'importantes actions de communication et promotion sur l'ensemble de l'eurorégion

o Une plus grande mobilité des spectateurs

- par la mise à disposition de navettes gratuites et/ou l'ouverture de billetterie pour des événements se déroulant dans la structure partenaire
- Elargissement et mobilité des groupes sociaux, comité d'entreprise et quelques groupes scolaires. Ceci est à nuancer par le fait que la frontière reste un obstacle important pour les groupes scolaires
- Plus grande fréquentation par les professionnels, les artistes

Autonomisation des pratiques

Nous avons observé un nombre croissant de places vendues sans recours à la navette pour se rendre dans la structure partenaire. Développement du covoiturage.

Une ouverture des spectateurs à d'autres formes artistiques

- sur des spectacles hors « CIRCULONS! » mais présents dans les programmations de nos structures. Le partenariat permet aux spectateurs l'accès à d'autres informations et donc d'autres spectacles et événements.
- La singularité du travail autour du clown, portée par le Prato, a un impact important y compris à Tournai. L'augmentation du nombre des spectateurs fréquentant les spectacles de clowns le souligne.

8. Le Sirque, Pôle cirque de Nexon en Limousin

Indicateurs « publics »: Action culturelle et Diffusion

Action Culturelle

OBJECTIFS

Le Sirque sensibilise les publics par l'action culturelle et l'éducation artistique en lien avec les

résidences de création et les spectacles en diffusion.

Depuis avril 2001, date de l'implantation du chapiteau permanent, Le Sirque, lieu de partage

et de création, mène des projets pédagogiques avec différentes structures, sur le temps

scolaire et hors temps scolaire.

Ces projets ont pour objectifs de faire découvrir les activités d'une structure culturelle

référencée au niveau national et d'aider les pratiques artistiques des jeunes par l'organisation

d'interventions d'artistes professionnels.

ACTIONS MISES EN PLACE

Pour une sensibilisation de qualité, Le Sirque permet aux enfants, adolescents et/ou adultes

de côtoyer l'univers des arts du cirque en plusieurs étapes et en abordant différents aspects :

historiques, théoriques, techniques, pratiques, artistiques.

En 2007, 2924 enfants-adolescents-adultes ont été concernées par les actions culturelles

mises en place.

Visites du chapiteau : elles peuvent être purement techniques (découverte de l'espace

chapiteau et ses particularités dans un site tel que celui du parc du Château de Nexon) ou

artistiques (découverte du travail en préparation d'une équipe artistique - décor, lumières,

coulisses du spectacle, processus de création...).

2 visites de chapiteau avec 61 participants

Répétitions publiques et rencontres : présentation d'une étape de travail par une compagnie

accueillie en résidence de création. Ces moments de rencontre permettent au public et aux

artistes une première confrontation et un premier échange sur le travail de création en cours.

8 rencontres et répétitions publiques avec 612 participants

Programmation spécifique sur le temps scolaire : pour tout projet de sensibilisation, cette

dimension artistique permet d'enrichir l'approche des groupes : découvrir et rencontrer la

création et les équipes artistiques, développer l'esprit critique, prolonger la réflexion et donner

le plaisir du spectacle... (des tarifs préférentiels sont proposés pour les groupes).

6 séances jeune-public : 1244 enfants et adolescents



Implanté en milieu rural, à 20 km au sud de Limoges, *Le Sirque - Pôle cirque de Nexon en Limousin* attire entre 10 et 15 000 personnes par an, autour des missions de soutien à la création, diffusion et sensibilisation des publics.

Avril 2008, le Collectif AOC, en résidence de création sous le chapiteau pôle, à Nexon, pour son prochain spectacle, ouvre une séance de travail au public Hors piste, une belle occasion d'approcher leur univers.

<u>Ateliers de pratique</u>: ils sont dirigés par les artistes accueillis en résidence ou des artistesintervenants (diplômés) présents en Région. De nombreuses disciplines sont possibles sur un temps qui va d'une demi-journée à un ou plusieurs jours.

Des activités « Cirque adapté » destinées à un public handicapé sont mises en place.

Un atelier de pratique hebdomadaire (à partir de 8 ans) est également proposé ainsi que des week-ends destinés aux adolescents (à partir de 16 ans) et aux adultes.

21 jours d'ateliers avec 308 participants occasionnels

30 jours d'atelier avec 20 participants hebdomadaires

3x2 jours de stages thématiques pour 35 participants

1 stage « Cirque & Handicap » avec 24 participants

1 rencontre inter-classes départementale avec 600 participants

1 stage inscrit au Plan Académique de Formation pour les enseignants et assimilés avec 20 participants

<u>Location de matériel (petit matériel et agrès)</u>: Le Sirque dispose de tout le matériel nécessaire à la pratique de nombreuses disciplines des arts du cirque.

La malle jonglerie : balles, massues, diabolos, bâtons du diable, assiettes chinoises, anneaux, rouleaux américains...

Autre matériel et agrès : fil autonome, boules d'équilibres, chaises d'équilibres, minitrampoline, trapèze fixe...

Centre de documentation: mise à disposition de documents (ouvrages généraux et

techniques, revues spécialisées, vidéos, DVD, CD...)

Prêt d'expositions : « Elles s'affichent », affiches éditées par Les Arts à la Rencontre du Cirque

et Le Sirque de 1992 à 2007 / « Nexon Coupole », le montage du chapiteau permanent en

images / « L'Auguste », 10 photographies N&B de Frédéric Jean, portraits du Clown Annie

Fratellini - 1994 / « Le cirque est à nous ! », 21 photographies couleur de Philippe Laurençon -

2007.

Moyens humains: 1 poste d'action culturelle créé janvier 2005

Diffusion

UNE SAISON DE CIRQUE SUR TOUT LE TERRITOIRE LIMOUSIN

Le Sirque favorise la rencontre entre artistes et public par une programmation régulière à

Nexon et de nombreux partenariats avec d'autres structures culturelles de la région,

notamment les Itinéraires de Cirque en Limousin. Le festival La route du cirque, en août de

chaque année, compte parmi les festivals nationaux de cirque de création reconnus et

contribue au rayonnement culturel du Limousin.

■ La Route du Cirque : spectacles de cirque contemporain sous chapiteaux, en plein air et en

salle, expositions et librairie sur le thème du cirque (en août / 8 à 10 jours).

Rendez-vous annuel, le festival La route du cirque présente, depuis 1999, une programmation

de cirque contemporain avec pour ambition de faire découvrir au public la diversité de la

création d'aujourd'hui, dans un souci d'excellence, en privilégiant le lien entre tradition et

contemporanéité.

■ Itinéraires de Cirque en Limousin

Le Sirque favorise la mise en réseau et propose la diffusion d'une compagnie accueillie en

résidence à Nexon, dans le cadre d'une tournée en région Limousin. Ce projet a débuté en

octobre 2003. Il bénéficie du soutien financier du Conseil Régional du Limousin et de A'tout

cirque, club des entreprises mécènes du Sirque.

■ Co-accueil de spectacles de cirque contemporain en région

Depuis 2003, Le Sirque noue de nombreux partenariats avec d'autres structures culturelles de

la région Limousin dans le cadre d'accueils spécifiques sous forme de coréalisation.

■ Cirqu'en Bus

Le Sirque de Nexon a entamé, depuis 2001, une collaboration avec le centre culturel Agora -

scène conventionnée de Boulazac (24), basée sur la circulation des publics.

SOURCES

Ces données sociologiques et typologiques sont issues de 3 sources :

Les chiffres enregistrés sur les spectacles payants, le profil des abonnés et les informations

récoltées par l'intermédiaire d'un questionnaire public, soit 5% du public du festival. Les autres

temps de diffusion n'ont pas fait l'objet d'étude à ce jour.

Le public du Sirque est à 58% constitué de femmes.

Age:

71,60% du public a entre 30 et 60 ans dont 27% (41-50 ans), 21,50% (51-60 ans) et 23,10% (21-40

ans), moins d'1/4 du public à moins de 20 ans. Les plus de 60 ans représentent 11,50 % du public.

Catégories socio-professionnelles :

97% du public est en activité professionnelle avec une majorité de cadre/profession libérale

(29%) et d'employé/ouvrier (20%), viennent ensuite les retraités (12%) et les enseignants

(10%).

Provenances hors représentations scolaires :

65%: région Limousin (Haute-Vienne/Creuse/Corrèze), 14% lle de France, 6% Aquitaine, 4%

Poitou-Charentes, 11% autres régions.

31% Limoges

14% commune de Nexon

46% autres communes du département de la Haute-Vienne

9% entre Creuse et Corrèze

Comportements:

52% des spectateurs viennent en famille

42% viennent en couple ou entre amis

Habitudes:

9% assistent à 5/8 spectacles

23% assistent à 3/5 spectacles

38% assistent à moins de 3 spectacles

58% du public déclare être venu sur une ou plusieurs éditons du festival.

Moyens Humains: 1 poste de chargé de communication et du développement des publics depuis 2000.

9. Théâtre de Grasse, scène conventionnée pour la danse et le cirque

Les publics et les arts de la piste, par Martine Biguenet, Directrice de la communication et des publics

Le théâtre de Grasse, Scène Conventionnée pour la danse et le nouveau cirque sensibilise, développe et fidélise les publics aux Arts de la Piste autour de quatre axes :

1. La formation

Les classes à PAC

Dans le cadre de sa mission d'éducation artistique, le théâtre est structure culturelle partenaire des classes à PAC cirque des circonscriptions de Grasse et du Val de Siagne coordonnées par les deux conseillers pédagogiques de circonscription EPS. Ce projet regroupe 10 classes qui tout au long de l'année mènent :

- une pratique des arts du cirque
- un projet d'écriture, support à la mise en piste
- la présentation d'un spectacle et la découverte de son processus de fabrication
- une école du spectateur en assistant à des spectacles et des rencontres avec des artistes professionnels
- la réalisation d'une exposition sur les arts du cirque
- une connaissance du monde du cirque (exposition du CG06 et malle pédagogique)
- un échange et une mutualisation des travaux entre les classes via un site internet et le forum tout spécialement créé pour l'occasion

La formation du tout public

Autour de la programmation, des ateliers de découverte et de pratique sont menés par des artistes professionnels. Ces ateliers s'inscrivent dans le cadre de projets menés en direction de publics ciblés : établissements scolaires, structures sociales, ateliers théâtre,...

2. Un partenariat fort inscrit dans la durée avec Piste d'Azur Centre Régional des Arts du Cirque

Le public de l'Ecole de Cirque Piste d'Azur, élèves et familles, constitue une population repérée. On observe en effet une réelle corrélation entre une pratique des Arts de la Piste et une fréquentation active et fidèle à la programmation cirque du théâtre.

Plus encore, les élèves de la classe pré-pro suivent un parcours personnalisé avec le théâtre en venant voir de nombreux spectacles et en bénéficiant de rencontres privilégiées et de master class avec des artistes de la saison.

La Piste au soleil

Le théâtre de Grasse est partenaire de La Piste au soleil, Rencontres Méditerranéennes des Arts du Cirque, une manifestation qui regroupe de nombreux circassiens amateurs ou professionnels, issus des écoles du pourtour méditerranéen. Son objectif est de permettre la rencontre entre tous ceux qui pratiquent les Arts de la Piste, issus d'horizons très différents et de suivre les jeunes compagnies dans lesquelles figurent d'anciens élèves de l'école.

3. Soutien à la création et résidences d'artistes

Par son soutien à la création et la présence d'artistes en résidence, nous développons les rencontres entre l'artiste, sa démarche, son processus de création et le public. En général, une résidence de création propose au public des temps de rencontre, répétitions publiques, présentations du travail en cours, ateliers de pratiques,...

4. La programmation dans et hors les murs

Que ce soit au théâtre ou hors les murs, chaque saison, le public du théâtre de Grasse se voit proposer plusieurs spectacles autour des Arts du Cirque.

A ces occasions, nous constatons qu'il est plus facile de sensibiliser avec des spectacles de cirque un public n'ayant pas ou peu l'habitude de fréquenter spontanément une structure culturelle, qu'avec d'autres formes de spectacles vivants. En effet, le spectacle de cirque conserve toujours l'image collective d'un spectacle accessible, populaire et familial. Et ce, même dans ses formes les plus contemporaines (Giovanna D'Ettorre – *La Maison des Clowns*, Camille Boitel, Cie Cahin-Caha – *Moby Incarcéré,...*).

Ce constat est encore renforcé avec la programmation cirque hors les murs du théâtre de Grasse, sur le territoire du Pôle Azur Provence. Si cette décentralisation touche notre public habituel, elle permet aussi un contact immédiat avec un public beaucoup plus large, du fait de la proximité du lieu de représentation, de sa visibilité et du caractère évènementiel de la manifestation : Cirque Zanzibar — Sang & Or, Cirque Désaccordé - Après le Pluie, Les Acrostiches, Cie Attention Fragile - Fournaise, Cirque Cahin-Caha - Grimm, Jérôme Thomas — Cirque Lili, Hoc2,...

10. La Verrerie d'Alès en Cévennes, Pôle cirque Région Languedoc-Roussillon

Contribution à l'analyse des publics par Guy Périlhou, Directeur

Élargissement des publics par le cirque et pour le cirque à la fois

- Au sein des établissements généralistes de diffusions de notre région Languedoc-Roussillon
- En termes de territoires/populations rurales, de quartiers...
- En termes de publics spécifiques/en lien à l'activité dans les lycées

De par les missions qui nous échoient en Région Languedoc-Roussillon, directement liées au principe qui nous anime (toujours lier la diffusion en réseau, au soutien, accompagnement préalable à la création des ces mêmes spectacles), nous concevons le rapport au public endogène dans le processus d'accompagnement de la création essayant pour cela que la diffusion des spectacles trouve des formes les plus diverses et multiples possibles afin de rencontrer les publics les plus variés et multiples.

C'est ainsi que notre rapport au public s'établit toujours en partenariat avec une des trentedeux structures de diffusion généralistes avec qui nous avons choisi de travailler en région Languedoc-Roussillon de manière conventionnelle bien que disparate: « des scènes nationales aux scènes vicinales » (des scènes nationales, des scènes conventionnées, des théâtres de villes, des lieux gérés par des associations, des saisons de communautés de communes...) tout autant qu'elles sont, pourvu qu'elles revendiquent et partagent avec nous un rapport professionnel aux artistes et aux publics.



Public mixte lors de la représentation ouverte du spectacle "Sur le fil / des-axés" dans le cadre "d'artistes au lycée" à Mende en octobre 07 : une équipe de funambules et fildeféristes s'installe pour 4 jours dans un lycée pour réaliser des ateliers de pratique, des rencontres plus générales sur le métiers d'artiste et les imprévus de création, ainsi que 3 représentations du spectacle dont une est ouverte sur billetterie au public de la ville en partenariat avec la scène conventionnée départementale et le Théâtre de Mende.

Dans ce contexte « le cirque » que nous défendons opère souvent dans chacun des équilibres de ces trente deux « saisons » sur plus de 40 villes et sites, comme un élément dynamique d'élargissement des publics autant en termes de « territoires imaginaires » qu'en termes de territoires géographiques (utilisation du chapiteau comme marqueur, partage des espaces/volumes itinérants ou non dédiés de programmation, souvent simple réaffectation des espaces conviviaux quotidiens).

Au terme de trois à quatre saisons, la « saison cirque en LR » forcément itinérante, et partagée, avec les 32 structures co-partenaires généralistes, apparaît comme un véritable « label » pour les publics de la région : avec presque 190 représentations co-accueillies sur 40 villes, ce sont plus de 45 000 personnes qui sont accueillies (dont 1/3 en chapiteau) avec une porosité de plus en plus importante et qualitative selon les différentes programmations de nos co-partenaires co-programmateurs.

- Plus le territoire est rural, plus le cirque permet d'attirer de nouveaux publics sur les saisons des « scènes vicinales » (RDV chapiteaux, projet de partage de plateaux à aménager dans des lieux non dédiés, petits itinéraires,...)
- La co-diffusion de spectacles de cirque en grand nombre sur les grandes scènes co-partenaires, permet de proposer des esthétiques très variées, captant la curiosité de publics habituellement plus « classiques ».

Il est à noter que l'ensemble de ce dispositif repose en grande partie sur deux axes forts :

- l'implantation très très forte de notre structure, autant auprès des artistes avec des résidences multi territoriales de création qu'auprès de chacun de nos 22 co-partenaires co-diffuseurs en tant que conseiller et co-financeur de nos actions communes.
- le relais tout azimut d'une politique volontariste (largement financée par le Conseil Régional Languedoc-Roussillon) en termes de diffusion des créations de cirque contemporaines dans les lycées :

En effet, durant chaque année scolaire, ce sont plus de 12 000 élèves (en sus des 45 000 spectateurs déjà cités) de quelques 8 lycées différents chaque année qui assistent à des représentations de créations de cirque que nous organisons au sein des établissements dans des conditions totalement professionnelles mais toujours en lien avec « le public » de la ville de déroulement (le public captif de la « saison cirque en LR »), afin de maximiser le brassage des générations des publics sur une même cité (lieu public de la saison cirque, de la saison généraliste sur la cité, et du public lycéen...).

Donc, 57 000 entrées ont été recensées sur 2007 sur l'ensemble de notre saison cirque (78%) et sur les spectacles dans les lycées (22%), assurant une conquête assez importante en Languedoc-Roussillon, pour la discipline artistique elle même mais aussi pour l'ensemble du spectacle vivant de par le fonctionnement systématique en réseau et sur l'ensemble du territoire régional y compris les zones très rurales.